

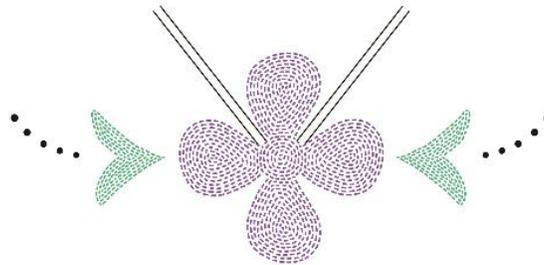
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Riverlodge Place
Thompson (Manitoba)**



TRADUCTION

**Le mercredi 21 mars 2018
Audience publique Volume No. 75**

Fred Stevens, en lien avec Connie Stevens

**Devant la Commissaire Michèle Audette
Avocate de la Commission Shelby Thomas**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate) Stuart Wuttke (avocat)
Assemblée des chefs du Manitoba	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Lucy Bell (avocate)
Gouvernement du Manitoba	Samuel Thomson (avocat)
Manitoba Moon Voices Inc.	Aucune comparution
MMIWG Coalition (Manitoba)	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada et Manitoba Inuit Association	Aucune comparution
Service de police de Winnipeg	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak	Aucune comparution

III
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoïn : Fred Stevens Pièces (code : P01P14P0201)		
1	Dossier de 20 images numériques affichées pendant le témoignage public de Fred Stevens.	78
2	Document funéraire.	78

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 75	
21 mars 2018	1
Témoïn : Fred Stevens	
En lien avec Connie Stevens	
 Devant la commissaire Michèle Audette	
 Avocate de la Commission : Me Shelby Thomas	
 Grand-mères, aînés et gardiens du savoir : Darlene Osborne (Cercle consultatif national sur la famille), Thelma Morrisseau, Agnes Spence, Audrey Siegl, Bernie Poitras Williams, Isabelle Morris, Andy Daniels, Ovide Caribou, Florence Catcheway	
 Greffière : Maryiam Khoury	
 Registraire : Bryan Zandberg	

1 Thompson (Manitoba)

2 --- La séance débute le mercredi 21 mars 2018 à 9 h 43

3 **Me SHELBY THOMAS** : Bonjour Madame la
4 Commissaire Audette. Ce matin, nous entendrons le
5 témoignage de Fred Stevens.

6 Bonjour, Madame la Commissaire Audette. Ce
7 matin, nous entendrons le témoignage de Fred Stevens, qui
8 racontera l'histoire de sa sœur, Connie Stevens.

9 Monsieur le Registraire, Fred aimerait faire
10 sa déclaration solennelle sur une plume d'aigle.

11 **LE REGISTRAIRE** : Bonjour, Fred.

12 **M. FRED STEVENS** : Bonjour.

13 **FRED STEVENS, déclaration solennelle** :

14 **Me SHELBY THOMAS** : Fred, si vous pouviez
15 commencer par vous présenter à la commissaire Audette et
16 nous donner un peu de renseignements généraux sur votre
17 famille.

18 **M. FRED STEVENS** : Bonjour. Je m'appelle
19 Fred Stevens; c'est mon nom chrétien. Mon nom spirituel est
20 (s'exprime en langue crie), Homme du faucon rouge
21 (transcription phonétique). Je viens d'une communauté de la
22 Nation crie de Sapotaweyak, à une heure et demie environ de
23 The Pas.

24 Pour moi, je viens et je raconte mon histoire
25 ici. Je veux retourner d'où je viens, mais, d'abord, je

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 veux rend hommage aux aînés qui ont fumé le calumet hier et
2 au gardien du feu qui est là-bas, ce jeune homme (s'exprime
3 en langue crie), il fait... ça fait partie de son travail
4 de jeune personne, vous savez, j'ai... je dois aller le
5 remercier. Parce qu'il ne faut pas oublier les jeunes.
6 Parce qu'on a déjà été jeune et il faut essayer de
7 transmettre ce qu'on apprend, vous savez. Et, je veux
8 remercier ce jeune homme dans le... dans le tipi. Il a
9 beaucoup de souffrance, mais, vous savez, je lui ai dit :
10 « Tu es jeune, tu vas surmonter ces difficultés. J'ai eu
11 les mêmes difficultés que celles dont tu parles. » J'ai
12 dit : « Chacun de nous les a eues. »

13 Et, on peut seulement comprendre ce... je ne
14 peux pas parler de personne d'autre, juste moi. Je peux
15 seulement m'identifier à ce que j'ai vécu et connaître
16 le... le... selon ma propre expérience. Donc, je veux
17 rendre hommage à ces personnes avant moi, qui étaient ici
18 hier pour commencer cette audience... cette enquête. Vous
19 savez, je connais ces gens, Andy Daniels et Mervin McKay
20 (transcription phonétique). Je les ai rencontrés dans nos
21 déplacements. On s'est rencontrés d'une bonne façon, parce
22 qu'on est tous des frères et sœurs ici. On est tous liés.
23 Ce sont mes (s'exprime en langue crie).

24 Et... et... oh, oui, j'ai oublié d'allumer la
25 lumière... cette chandelle, là. Cette chandelle, vous

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 savez, représente la vie (s'exprime en langue crie). Vous
2 savez, à la fin de la journée, on l'a éteinte, et j'ai
3 remarqué -- j'avais oublié ça -- d'allumer cette
4 chandelle-là pour la journée.

5 Et, aussi, vous savez, ce matin, la cérémonie
6 de l'eau (s'exprime en langue crie), ils nous ont montré
7 cette vie-là, vous savez.

8 Et, je voulais raconter ma purification...
9 bien, voici mon frère adoptif, ici, et je lui ai demandé de
10 s'asseoir avec moi, et je ne savais pas que c'était sa
11 fille, Jade (transcription phonétique), donc j'ai dit :
12 « Je suis ton oncle, donc je peux te dire quoi faire
13 maintenant. »

14 Mais, c'est tellement une belle cérémonie,
15 cette... cette cérémonie de l'eau, pour nous rappeler d'où
16 on vient... d'où je viens. Vous savez, ma mère a gardé
17 cette eau pendant neuf mois (s'exprime en langue crie).

18 Donc, pour moi... comme je le dis, d'où je
19 viens, ma communauté d'attache pendant mon enfance là-bas,
20 je n'en sais pas beaucoup sur mon enfant (sic). Vous savez,
21 ce sont mes grands-parents qui m'ont élevé la majeure
22 partie du temps. Vous savez, mes grands-parents, et surtout
23 ma grand-mère, ont été une grande influence dans ma vie.
24 C'était une femme gentille. C'est sa photo, là. Mon
25 grand-père. Et, elle m'a enseigné des valeurs, je crois, de

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 respecter, d'être gentil avec les autres... surtout le
2 respect.

3 Et, j'ai enlevé, j'ai enlevé mes souliers
4 ici, pour venir ici, vous savez, c'est l'une des choses
5 qu'on m'a enseignées, quand on va chez quelqu'un, on enlève
6 ses souliers, vous savez, par respect, et on les place sur
7 le côté parce qu'il y a d'autres personnes derrière vous.

8 Donc, c'est le genre de valeurs que... que
9 j'essaie de... de mettre en pratique dans ma vie, vous
10 savez, les enseignements. (S'exprime en langue crie), de
11 respecter la personne.

12 Mon frère... mon frère ici, il a le don des
13 cérémonies et il me dit que j'ai le don des remèdes. Je
14 pense que ça équilibre les choses. Maintenant, j'apprends
15 encore. Vous savez, il faut que je prenne soin de moi de
16 cette façon-là. Vous savez, les grands-pères et les
17 grands-mères, que j'ai derrière moi, je dois continuer
18 leurs enseignements.

19 Donc, le fait de grandir dans cette... dans
20 la petite communauté... nous sommes partis de notre
21 communauté... vous savez, mes parents se sont mariés en
22 1959, en 58 ou en 59. Je suis né en 1957, donc j'ai 60 ans.
23 Je viens d'une famille... on était dix en tout. Il en reste
24 huit qui sont vivants. Mon frère et moi, on est les plus
25 vieux de la famille. J'ai un jumeau et il a 10 minutes de

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 plus que moi, donc j'ai un grand... un petit grand frère.
2 C'est notre famille là. Cette photo-là a été prise il y
3 quelques années. J'étais assis et ma... ma mère, au milieu,
4 et six frères en arrière et deux de nos sœurs, une est dans
5 le fauteuil roulant. Elle a eu un accident de voiture. Et,
6 l'autre de l'autre côté, c'est la... oui, la sœur la plus
7 jeune.

8 Et, pour moi... vous savez, et je remercie ma
9 mère d'être ici. Je n'ai pas amené de membres de ma
10 famille, là, mais les chaises qui sont vides, elles ne sont
11 pas vraiment vides pour moi. Mes proches sont assis là,
12 tsé. Ma sœur est assise là, mes grands-parents, donc, pour
13 moi, elles sont... elles ne sont pas vides. Vous savez,
14 c'est comme ça que je le vois, tsé. Les chaises qui sont
15 vides... nous voyons qu'elles sont vides, mais elles ne le
16 sont pas vraiment. Vous savez, nos... nos proches sont là.
17 Parce qu'on vient de les reconnaître ce matin. Les grands-
18 mères. (S'exprime en langue crie), vous savez, elles
19 doivent venir ici, tsé, elles viennent ici quand on fait
20 les purifications. Quand on offre cette prière-là.

21 Donc, mon enfance, vous savez, du bon... il y
22 a eu de bons moments. Quand j'étais jeune garçon, vous
23 savez, mes plus beaux moments, c'était de voyager avec mes
24 grands-parents, là-bas, surtout... surtout de se promener à
25 ce temps-ci de l'année, quand on commence à aller dans les

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 zones de récolte. On arrêtait dans un secteur et on campait
2 là et on récoltait des herbes médicinales, ensuite, plus
3 tard pendant les mois d'été, on partait encore vers un
4 autre secteur de récolte, où on... on récoltait des baies,
5 et on changeait de place. Le dernier endroit où on
6 arrêtait, c'était un secteur de camp de pêche où les hommes
7 faisaient de la pêche commerciale.

8 Et, c'est là que je vis aujourd'hui. J'habite
9 là depuis 30 ans maintenant. Ma mère habite là depuis plus
10 longtemps... ça fait plus de 47, 48 ans maintenant qu'elle
11 vit là.

12 Pendant mon enfance, comme je le dis, vous
13 savez, le fait d'être avec la famille, cette éducation
14 était là, cet amour était là, surtout d'une... de notre
15 grand-mère et de toute la communauté. Vous savez, les
16 membres de la communauté prenaient soin les uns des autres.
17 Par exemple, quand... vous savez, dans nos communautés, il
18 y a bien longtemps de ça... ma communauté, les personnes
19 appelaient leurs... leurs enfants pour qu'ils rentrent à la
20 maison. Surtout quand il commençait à faire noir, tsé. « Pe
21 kiwe. » On entendait ça dans la communauté. « Viens-t'en à
22 la maison. » Et, si on est à l'autre bout de la communauté
23 et que quelqu'un... quelqu'un marchait : « J'ai entendu ta
24 kokum t'appeler, ou ta mère t'appelle pour que tu rentres à
25 la maison. » Donc, ils vous disaient de rentrer à la

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 maison, donc c'est comme ça qu'ils surveillaient...
2 prenaient soin... qu'ils prenaient soin les uns des autres,
3 qu'ils s'occupaient les uns des autres. Vous savez, c'était
4 ça la différence dans ce temps-là, toute la communauté
5 s'occupait de ses enfants. On ne voit plus ça aujourd'hui,
6 vous savez, mais c'est comme ça que ça se passait.

7 Plus tard, nous sommes partis de la
8 communauté dans les années 1970, vous savez, nous... où
9 j'habite maintenant... c'est là que nous avons déménagé et
10 c'est surtout familial, vous savez, les grands-parents ont
11 déménagé là, mes... mes parents, mes oncles, mes tantes,
12 donc on était tous dans un genre d'environnement familial.
13 Il y avait des chalets qui servaient juste l'été, des
14 genres de cabanes en papier goudronné, je crois, et pas
15 d'électricité, tsé. C'est là qu'on a déménagé.

16 Vous savez, avant de partir de la... de notre
17 réserve, là aussi... ayant grandi dans une famille
18 d'alcooliques, je crois, vous savez, je ne me rendais pas
19 compte qu'il y avait de l'alcoolisme là. Vous savez, je
20 crois, la violence avait lieu après la consommation
21 d'alcool, vous savez, quand on, les frères et sœurs plus
22 vieux, on devait faire nos corvées, mais on ne le faisait
23 pas quand il n'y avait personne autour.

24 Je me souviens qu'on avait une maison... vous
25 savez, c'est quand ils ont commencé à construire des

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 maisons dans la communauté. J'ai eu le petit bout du bâton,
2 si vous voulez, quand mes parents sont rentrés à la maison
3 après avoir bu. On m'a dit d'aller chercher du bois... de
4 couper du bois et tout ça, et j'ai accidentellement mis le
5 feu à la maison. La maison était juste derrière moi, tsé.
6 Je devais aller faire un feu parce qu'on avait juste des
7 poêles à bois là-dedans... une fournaise à bois et un poêle
8 à bois, donc je les remplissais tous les deux pour
9 réchauffer la maison. Mes petits frères et sœurs étaient
10 là-dedans. Et, j'essayais de finir ce que je faisais, donc
11 je suis parti et j'ai commencé un feu et je suis retourné
12 couper plus de bois, sans réaliser que je brûlais la
13 maison.

14 Quand je m'en suis aperçu, j'ai regardé... je
15 me suis retourné et la fumée sortait de... des fenêtres.
16 J'ai essayé de courir et tout ce que j'ai vu c'était comme
17 une petite chandelle quand j'ai vu que la lumière était
18 allumée. J'appelais... j'appelais mes sœurs... je ne
19 pouvais pas me rendre jusqu'à elles. Et, je suis parti en
20 courant chez ma... ma grand-mère... la maison de ma
21 grand-mère, mon oncle arrive en courant et, Dieu merci,
22 il... il a sorti... mes sœurs de la maison, mais elles se
23 tenaient déjà ensemble sur le lit, il a dit. Il a dû briser
24 la fenêtre, tsé. Donc, vous savez, on l'a échappé belle
25 cette fois-là, tsé.

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 Vous savez, et c'est... on a fini par
2 déménager et mon frère et moi, on a commencé à se tenir
3 avec la mauvaise gang. On était les plus vieux et chaque
4 fois qu'il y avait de l'alcool, on était avec d'autres...
5 d'autres gars de notre âge, tsé, on a commencé à faire des
6 niaiseries, et je pense qu'un de nos... notre père, je
7 crois, a vu qu'on se mettait dans le trouble et il nous a
8 déménagés, de l'autre côté du lac, où on vit aujourd'hui.
9 Et, mes racines sont là, vous savez, je ne suis jamais...
10 je... comme je le dis, je ne suis jamais déménagé de là. Je
11 suis retourné vivre là et c'est là que je vis aujourd'hui.
12 Donc, vous savez, on... on a été élevés là-bas et j'ai dû
13 aller à l'école.

14 Cette photo-là de mes grands-parents, avec
15 ce... ce véhicule en arrière, c'est en fait, mon grand-père
16 a commencé un... un service de petit autobus pour nous
17 transporter dans la communauté voisine où l'école était,
18 donc il était en fait chauffeur d'autobus, vous savez, par
19 l'entremise du ministère. Le ministère lui donnait une
20 somme d'argent par... par jour, j'imagine, et... pour nous
21 transporter.

22 Il n'y avait pas d'électricité ni rien là-
23 bas, mais, vous savez, on se servait du charbon ou [sic]
24 lampe... de lampes à gaz, qui, encore une fois, le bois...
25 on chauffait au bois. Mais, on aimait quand même ce qu'on

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 faisait là, même si c'était... j'avais quand même le temps
2 d'aller voir mes collets après la fin de la journée.

3 Donc, mon frère et moi, on était un peu plus
4 vieux, donc on est allé dans la ville suivante, donc on a
5 dû déménager dans... dans cette première ville-là pour
6 prendre un autobus pour la prochaine ville parce qu'on
7 était déjà dans une année scolaire plus avancée. On a fait
8 ça pour cette année-là, cette année-là on a déménagé dans
9 cette communauté... où nous sommes.

10 Et, on nous a donné le choix à ce moment-là
11 d'aller dans un pensionnat, donc mon frère et moi... mon
12 jumeau et moi on est allé au pensionnat à... à Dauphin.
13 Donc, la première... c'était la première fois qu'on... on
14 partait vraiment de la maison. Et, c'était... c'était une
15 expérience en soi à ce moment-là, vous savez.

16 On nous a donné le choix de revenir à la
17 maison et d'aller à l'école près de la maison, d'être
18 placés dans une maison là-bas près... habiter avec des gens
19 dans leur maison pour aller à l'école, pour revenir à la
20 maison la fin de semaine, tsé. Et, on a décidé de rester
21 au... au pensionnat... de retourner. Donc, c'est là que mon
22 frère et moi, on a été séparés le... quand on avait 15 ans
23 les deux. Il est revenu pour aller à l'école, mais il a
24 arrêté pas longtemps après ça. Moi, j'ai continué mes
25 études, mais la solitude était là.

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 Vous savez, j'avais l'habitude de faire du
2 pouce pour retourner à la maison... retourner à la maison à
3 la fin de l'automne. Et, je ne sais pas si vous le savez,
4 c'est... arriver à la maison... revenir à la maison, à
5 ce... à ce genre de... ce genre de mode de vie, vous
6 savez... vous savez : « Tu... tu viens juste de manquer tes
7 parents. Ils étaient... ils étaient à l'hôtel local. Ils
8 viennent de partir. » Un de mes oncles du côté de mon père
9 vivait dans... dans la communauté, mais il disait : « Tu es
10 le bienvenu si... si tu veux aller à la maison te
11 réchauffer et manger, tsé. » Vous savez, mais je voulais
12 aller à la maison, tsé.

13 Et, vous savez, des fois, quand j'arrivais à
14 la maison, il n'y avait personne, seulement mes frères et
15 sœurs, ils étaient plus jeunes. Et, encore une fois, vous
16 savez, on vivait encore dans les cabanes en papier
17 goudronné, je pense que c'est comme ça qu'on les
18 appellerait, isolées avec du carton à l'intérieur.

19 Vous savez, une fois... une fois, je reviens
20 à la maison et c'est ce que j'ai trouvé, mes frères et
21 sœurs ont froid et faim. Vous savez, j'ai commencé à
22 nettoyer la maison du mieux que je pouvais
23 -- à réchauffer la maison et nettoyer et les nettoyer.
24 Essayer de... essayer de les nourrir. Et, en colère, et un
25 véhicule s'arrête à l'extérieur, vous savez, il les a...

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 donc, j'ai calmé mes frères et sœurs, c'était mes parents.

2 Et, j'étais tellement fâché que je suis sorti
3 et, bien sûr, ils sont contents de me voir, dans leur état
4 d'ébriété : « Tu sais, tu es revenu à la maison », vous
5 savez, et tout ça, tsé. Et, vous savez, ils n'ont pas
6 réalisé que j'étais... j'étais très fâché et c'était la
7 première et la seule fois que j'ai failli frapper ma mère
8 avec un... une planche. Je ne sais pas ce qui s'est passé.
9 Je l'ai juste laissée tomber et le vieux a juste sauté dans
10 l'auto et il s'est sauvé et il est parti parce que j'allais
11 m'en prendre à lui après.

12 Peut-être que c'est à ce moment-là que je...
13 je me suis rendu compte que, pour moi, je ne peux pas faire
14 ça. J'ai fait la promesse à ce moment-là, à moi-même, je
15 veux... je retourne à l'école et je continue et je finis.
16 Et, déjà, cette graine était plantée dans ma tête, je ne
17 vais pas vivre comme ça quand je vais être plus vieux, avec
18 ma famille, si un jour j'en ai une. Je ne dis pas que
19 c'était mal, mais, plus tard dans la vie, j'ai commencé à
20 réaliser, vous savez, pourquoi... pourquoi c'était comme
21 c'était.

22 Donc, je suis retourné à l'école. Je suis
23 parti, je suis retourné au pensionnat en faisant du pouce.
24 Et, j'ai promis que je finirais ça, finir mes études, mais,
25 vous savez, c'était difficile.

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 Vous savez, en grandissant là-bas, comme je
2 le dis, nos racines, nos... elles sont fortes, tsé, vous
3 savez, c'était les... je pense que c'étaient les
4 enseignements de ma grand-mère qui les ont rendues aussi
5 fortes.

6 Donc, après... je suis allé au pensionnat et
7 j'ai fini mes études, ça a pris... l'école... le pensionnat
8 pendant cinq ans, tsé, en... en tout. Et, mon frère,
9 déjà... comme je l'ai dit, on était séparés à ce moment-là.
10 Il a commencé à travailler... travailler comme ouvrier.
11 Donc, vous savez, j'ai terminé mes études, pas lui, mais il
12 a appris à l'école de la vie, tandis que moi j'ai appris
13 à... à l'école... j'ai fait des études.

14 Et, plus tard dans... plus tard dans la vie,
15 j'ai dit... comme je le dis, j'ai commencé à travailler
16 après avoir fini le secondaire. Je suis allé travailler
17 dans ma communauté d'attache, en éducation. Il y avait un
18 nouveau programme où le ministère... le ministère donnait
19 de l'argent pour que quelqu'un travaille dans le programme
20 d'éducation et j'arrivais tout juste... je venais de faire
21 mes études. J'avais le profil, j'imagine. Notre ancien chef
22 m'a retrouvé à Winnipeg et il m'a demandé de revenir et de
23 travailler dans le programme d'éducation comme... ce qu'ils
24 appelaient à ce moment-là un coordonnateur de
25 l'enseignement à domicile, pour m'occuper des élèves qui

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 pensaient à arrêter, tsé, ou l'école... et l'école au
2 complet.

3 Et, j'ai fondé une famille à ce moment-là.
4 Vous savez, j'ai commencé à fonder une famille. Je me suis
5 marié pas longtemps après ça. Je suis marié depuis 38 ans,
6 bientôt 39 ans. Ma femme et moi on a six enfants adultes.
7 On a le plaisir d'avoir 17 petits-enfants, et, tout au long
8 de cette... cette vie professionnelle... au début, mes
9 parents vivaient toujours où... où ils sont... comme, ma
10 mère est encore vivante et j'avais l'habitude d'aller la
11 visiter... on avait l'habitude d'aller la visiter là, tsé,
12 rendre visite à mes frères et sœurs.

13 Je me souviens d'une fois où je suis allé
14 visiter ma mère pendant l'été, tsé. J'ai dit : « On va se
15 promener », à ma femme et à ma belle-sœur, mes
16 beaux-parents, tsé, on va aller se promener, donc on s'est
17 arrêtés et ma mère était à la maison. Je suis rentré et,
18 bien sûr, vous savez, votre mère... du thé... « Prends du
19 thé, tsé. » J'ai dit : « Où sont les enfants? » « Oh, ils
20 sont partis se baigner au lac. » J'ai dit : « Mais je
21 n'entends personne. » Donc, on est retourné dehors et je
22 suis descendu au lac. D'habitude, quand on entend des
23 enfants, on peut les entendre quand ils sont au lac, tsé,
24 mais, vous savez, un de mes... mes frères là, je pense
25 qu'il a fait un radeau maison... vous savez, un radeau

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 maison et ils ont dérivé. L'un des enfants était ma sœur,
2 et mon frère et deux de nos cousins, qui étaient déjà à
3 trois quarts de mille ou à un mille.

4 Sans même y penser, vous savez, j'ai juste
5 commencé à me déshabiller et j'ai commencé à nager pour
6 aller les chercher. Notre père était sur le lac; on pouvait
7 voir le bateau. Il installait... installait des filets. Je
8 ne pouvais pas lui crier après. Il était trop loin, tsé.
9 Vous savez, et j'ai commencé à nager vers eux, vous savez,
10 il ventait, mais le vent venait de derrière moi, donc
11 j'allais avec les vagues, genre. Vous savez, et... je ne
12 sais pas, ça devait être à environ trois quarts de mille,
13 peut-être un mille, tsé. Ça aurait été plus facile pour moi
14 de conduire jusqu'au... d'arriver de la pointe au... ils
15 dérivèrent vers une pointe où le port était, tsé, et mon
16 beau-père, ici, j'ai dit : « Je pense que tu devrais t'en
17 retourner. » J'ai dit : « Tu sais, ne me suis pas. » Il a
18 dit : « Bien, il faut que je te surveille ». « Non », j'ai
19 dit. « Tu sais, tu es un costaud », j'ai dit, « Je ne pense
20 pas que tu vas réussir ». Vous savez, nous nagions comme
21 des poissons quand on était plus jeunes, tsé. J'ai dit :
22 « Je... je pense que je peux le faire. » J'ai dit : « Tu
23 sais, il faut que je le fasse », j'ai dit, donc j'ai
24 commencé à nager.

25 Et, ils se tenaient déjà les uns aux autres

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 sur le radeau, vous savez, ils étaient rendus au point où
2 ils allaient sauter, ou quelque chose du genre; ils
3 pleuraient. Je me suis finalement rendu jusqu'à eux et j'ai
4 dû me reposer sur le... mes bras sur le... sur le radeau,
5 m'étendre et juste... vous savez, les calmer. Leur dire :
6 « Calmez-vous, vous... vous allez bien. Je suis ici ». Vous
7 savez, ils se tenaient déjà les uns aux autres là, tsé,
8 vous savez, ils auraient... la prochaine étape aurait été
9 de paniquer et de sauter du... du radeau, tsé, juste un
10 petit radeau maison. Il les faisait flotter.

11 Donc, quand j'ai réussi à les calmer et je
12 leur ai dit : « Vous pouvez embarquer... débarquer de
13 chaque côté, commencer à pousser ce radeau-là vers la rive.
14 Vous savez, je vais vous aider. » Et, donc, ma sœur et mon
15 frère... mon plus jeune frère, et mon... nos deux cousins.
16 Donc, on a commencé à faire la nage du chien jusqu'à la
17 rive, j'ai dit : « Je peux toucher le fond », j'ai dit.
18 « Vous savez, est-ce que ça va? Vous savez, la rive est
19 juste là ». Dès qu'ils ont commencé à toucher le fond,
20 ils... ils m'ont laissé là. Vous savez, ils... ils partent
21 en courant, ils sont retournés à la maison et j'ai dû
22 revenir, tsé. Mais, ils l'ont échappé belle à ce moment-là.
23 Vous savez, sans même y penser, quand je suis arrivé sur la
24 rive... Mes bras traînaient au sol, vraiment. Ils étaient
25 aussi lourds que ça, tsé.

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 Vous savez, et j'ai sauvé ma sœur, à ce
2 moment-là, vous savez, pour la deuxième fois. Je pense que
3 la première fois, c'était... pendant l'incendie de la
4 maison, vous savez, quand je les ai presque brûlées, tsé...
5 elle et mon autre sœur. Mais, mon oncle est venu... je suis
6 parti en courant chercher de l'aide, mon oncle est venu et
7 les a sauvées à ce moment-là.

8 Vous savez, c'est le genre de chose, vous
9 savez, je ne voulais pas me fâcher contre eux, ça ne
10 donnait rien de me fâcher contre eux, tsé. Mais, je leur
11 avais déjà dit, vous savez : « Ce n'est pas prudent, tsé,
12 vous devez faire attention à ce que vous faites là... là-
13 bas. Je sais que vous vous amusez. »

14 Je pense que les enseignements de ma
15 grand-mère commençaient déjà à faire partie de ça, tsé.
16 Oui, il faut être sévère, mais, vous savez, parlez...
17 parlez à vos enfants, tsé.

18 Donc, bref, c'était une... une petite
19 chose-là, comme je l'ai dit, ils ont commencé à grandir, ma
20 sœur, comme je le dis, vous savez, quand on a vieilli...
21 ils ont commencé à vieillir et ils devaient partir de la
22 maison parce qu'il n'y avait pas d'école où on est, tsé.
23 L'école la plus près était à 20 milles, et elle allait
24 seulement jusqu'à une certaine année, ensuite il fallait
25 déménager dans la communauté voisine, qui avait une école

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 primaire et secondaire... une école secondaire de premier
2 cycle, j'imagine que c'est comme ça qu'ils l'appellent, et
3 ensuite l'école secondaire de deuxième cycle, tsé. Et, moi,
4 je commençais à fonder ma famille, et ils commençaient à
5 vieillir et... donc, c'est comme ça que ça se passait.

6 Et, vous savez, comme, mon... mon père, je
7 crois, travaillait fort. Vous savez, plus tard dans la vie,
8 après avoir fini mon secondaire et quand j'ai commencé à
9 travailler et à fonder ma famille. La plupart de nos
10 enfants portent le nom d'une personne de la famille, vous
11 savez, et j'avais pensé à ça, vous savez, quand on a
12 commencé à fonder notre famille. Et, je devais aller
13 demander, ou obtenir la permission des membres de la
14 famille, vous savez : « Ma femme... ma femme et... ma femme
15 et moi, on attend un bébé, et si on a un garçon ou une
16 fille, on aimerait lui donner ce nom-là en l'honneur d'un
17 tel, tsé. » Et, je devais penser à ça aussi parce que je
18 sais que mes enfants, quand ils commencent à... quand ils
19 vont être plus vieux, ils vont me demander : « Bien,
20 d'où... d'où est-ce que mon nom vient? », et je devais le
21 planifier.

22 Et... et, vous savez, aussi, quand on élevait
23 nos enfants... c'est ma famille ici, il y en a une qui
24 n'est pas là, une des... la deuxième plus vieille n'est pas
25 là... c'est ma femme et moi ici. J'ai juste un garçon, qui

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 est à la fin. J'ai comme fait un marché avec ma femme quand
2 on s'est marié, je lui ai dit : « Tu t'occupes des filles,
3 je m'occupe des garçons. » Mais, vous savez, j'ai commencé
4 à enseigner à mes... mes filles des valeurs, comme être
5 respectueux, et tout ça.

6 Vous savez, j'ai appris à ma femme comment...
7 comment être une mère parce qu'elle a vécu une vie
8 différente. Vous savez, je lui ai montré comment faire une
9 balançoire pour bébé (inaudible) dans la chambre. Vous
10 savez, j'accroche cette corde dans le coin et j'ai dit :
11 « Bien (s'exprime en cri). Fais une balançoire », j'ai dit.
12 Vous savez... vous savez, ces... enseignements derrière ça,
13 tsé. « Tu places ton... ton... ton bébé dans une
14 balançoire, enveloppé... enveloppé dedans, là... tu sais,
15 enveloppe... enveloppe... enveloppe-le dans la couverture
16 pour bébé », j'ai dit. « Tu sais, pour le mettre en
17 sécurité ». Et, elle ne savait pas... elle ne savait pas
18 comment. Je revenais à la maison à l'heure du dîner, vous
19 savez, la corde est toujours là et elle m'a dit : « Je ne
20 sais pas comment. » Je leur ai demandé : « Viens ici »,
21 j'ai dit. « Je veux te montrer comment... je veux
22 t'enseigner ça », j'ai dit. « Et, n'oublie pas ça parce
23 que », j'ai dit. « Tu sais, on va avoir d'autres enfants »,
24 j'ai dit. « On va avoir des petits-enfants. » Donc, je lui
25 ai enseigné ça, tsé, vous savez. Je ne dis pas que... parce

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 que c'était... on me l'a enseigné à cause de mes frères et
2 sœurs plus jeunes.

3 Mais, vous savez, ces enseignements, on
4 n'oublie pas ces enseignements, on les garde et on les
5 transmet en les expliquant, vous savez : « Pourquoi...
6 pourquoi est-ce qu'il faut que je fasse ça? ». Même mes
7 enfants, quand ils viennent à la maison, comme je l'ai fait
8 là, j'enlève mes souliers à la porte, je... encore
9 aujourd'hui, j'essaie de le transmettre et j'essaie de les
10 aider à le transmettre à leurs enfants. Vous savez, j'ai
11 dit à ma femme, j'ai dit : « Tu sais... tu as le don
12 d'enseigner à nos filles... les enseignements des filles...
13 des femmes, va apprendre ces choses-là. »

14 Vous savez, j'avais l'habitude de donner à
15 mes enfants... mes... mes... mes filles : « Ne marchez pas
16 par-dessus ces souliers d'homme... ne... marchez à côté ».
17 Vous savez, c'est un... c'est un ancien enseignement qui
18 date de très longtemps et on doit revenir à ces genres
19 d'enseignements (s'exprime en cri), retourner à ces
20 enseignements, tsé. Mais, vous savez, je... je les ai un
21 peu laissés de côté quand j'ai commencé à vieillir. J'ai
22 eu... vous savez, je ne peux pas dire que j'ai eu une vie
23 difficile, mais je suis passé à travers, avec ma femme.

24 Comme je le dis, j'ai grandi dans une famille
25 d'alcooliques... quand il y avait de l'alcool... dans la

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 famille. Et, j'ai fini par boire à... au pensionnat...
2 avant même que j'aie au pensionnat, je faisais déjà des
3 expériences, tsé. Je pense que j'ai commencé quand j'avais
4 environ 12, 13 ans, à la maison... parce que l'alcool était
5 là. Et, comme je le dis, on était seuls à la maison et on
6 avait notre temps à nous quand les parents étaient partis
7 boire.

8 Donc, vous savez, à 13 ans, et ensuite 20 ans
9 plus tard, vous savez, j'ai une famille. Ma... ma plus
10 jeune fille avait environ six... cinq, six ans... elle
11 commençait l'école. Et, j'étais assis là, en train de
12 boire... saoul, et je me souviens encore qu'elle m'a dit...
13 elle a dit : « Arrête de boire tout de suite papa. » Et, ça
14 a pris beaucoup de temps, tsé. Je n'ai pas juste arrêté de
15 boire du jour au lendemain. Mais, je me souviens que...
16 qu'elle est venue me voir à la table... qu'elle me dit ça.
17 Je pense que, j'avais juste besoin de cet encouragement, je
18 pense. Elle allait déjà à l'école primaire. Un combat, tsé.

19 Mais, si je retourne en arrière, je crois,
20 vous savez, que le point principal de mon histoire ici, je
21 voulais parler un peu de mon histoire familiale, tsé, pour
22 vous faire savoir, genre, d'où je viens. J'ai commencé à
23 découvrir que ma famille s'étendait jusqu'en Saskatchewan.
24 Mon arrière-grand-mère vient de la réserve de Keys et un de
25 mes arrière-grands-pères vient de Yellow Quill, qui est au

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 nord de Keys, tsé, et on a de la famille partout. Grand
2 Rapids -- j'ai de la famille là. Donc, vous savez, il y a
3 beaucoup de famille... parce que les personnes étaient
4 nomades, tsé. Ils voyageaient.

5 Et, c'est à ce moment-là que j'ai commencé à
6 réaliser, vous savez, comme... et j'ai posé à ma... ma mère
7 beaucoup de questions et elle se souvient encore de quand
8 elle était enfant, et elle raconte ces histoires et
9 j'essaie de les garder en moi, tsé. Je ne les écris pas. Je
10 ne les mets pas par écrit. Il faut que j'essaie de les
11 garder dans mon esprit, comme ça j'espère pouvoir
12 transmettre les... transmettre ces enseignements.

13 Parce que, vous savez... comme je le dis,
14 j'avais déjà commencé à fonder une famille et j'ai fini par
15 déménager ma... où on vit maintenant. Déjà, ma sœur... ma
16 sœur avait commencé à fonder une famille elle aussi. Ma
17 défunte sœur, elle s'appelait Connie. Vous savez, et mes
18 parents sont encore vivants; ma mère et mon père.

19 Ensuite, ma... ma sœur était dans sa deuxième
20 relation avec un... avec un homme, tsé. Elle avait un
21 enfant de la relation précédente. Et... et dans la deuxième
22 relation, elle a... elle a eu un... un autre enfant qui est
23 né prématuré. Il avait dû être hospitalisé pendant un
24 long... pendant assez longtemps avant qu'ils le ramènent à
25 la maison. Avant qu'ils le renvoient à la maison... plus

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 près de la maison. Je pense qu'il pesait seulement deux
2 livres environ, genre, il est né... mon neveu est né
3 prématurément. Et, à ce moment-là... ma... ma nièce avait
4 plus d'un an, mon neveu allait avoir la moitié d'une année,
5 six mois ou sept, j'imagine.

6 Vous savez. J'ai... j'ai vu ma sœur une
7 journée, pleine de vie. Elle a dit qu'elle s'en allait à
8 une fête d'anniversaire... elle allait à une fête
9 d'anniversaire et je lui ai dit : « Vas-y mollo, mais
10 amuse-toi, tsé ». Le lendemain... le lendemain, on était à
11 la maison, tsé, le lendemain, j'ai un... On cogne à la
12 porte. C'était la GRC qui était à notre porte et a dit...
13 m'a dit..., à ma femme et moi : « Il est arrivé quelque
14 chose à votre sœur. Il faut que vous veniez l'identifier à
15 Swan River, tsé. » C'est à peu près à une heure d'où on
16 vivait. Et, mon frère... mon frère et ma femme, on y est
17 allé... on a fait le déplacement... le déplacement jusque
18 là, tsé. Quand on est arrivé à Swan River... comme, à
19 l'hôpital, ils avaient un sous-sol là où ils... ils avaient
20 une morgue, j'imagine, où ils gardaient les corps.

21 Je me prépare à descendre là et la GRC
22 attendait là et... alors que je descendais, ils
23 m'arrêtent... et cet agent de la GRC m'arrête et il me
24 dit... le gars de la GRC dit : « Il faut qu'on te demande
25 quelque chose. » Et, je me suis arrêté et je l'ai regardé,

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 et ils étaient deux, tsé. Il a dit : « Est-ce qu'il a
2 d'autres façons de... peux-tu l'identifier d'autres
3 façons... identifier ta sœur? » je l'ai regardé et j'ai
4 dit : « Qu'est-ce que veux dire? Tu sais, qu'est-ce que tu
5 veux dire? », j'ai dit. Et, je suis debout là, vous savez,
6 et c'est... « Je ne sais pas si je peux faire ça », j'ai
7 dit. « Je ne sais pas si je peux faire ça », j'ai dit. « De
8 quoi tu parles? Pourquoi vous ne me l'avez pas dit à la...
9 devant la porte, chez nous? »

10 Mais, tout... il faut aussi garder... garder
11 à l'esprit que je devais penser à mes parents. Vous savez,
12 quoi faire avec mes parents... notre père avait... notre
13 père par contre était déjà malade, il avait des problèmes
14 de cœur à ce moment-là, tsé.

15 Et, je suis debout là et je commence à être
16 fâché contre ces policiers... ces agents de la GRC, je leur
17 ai lancé des injures, en fait, vous savez, et je leur ai
18 dit : « Vous n'avez pas de cœur les gars. Pourquoi vous
19 faites ça... pourquoi vous faites ça aux gens? Vous ne leur
20 donnez même pas un avertissement. » Vous savez, ce...
21 j'étais vraiment, comme, fâché contre eux, là. Mais, j'ai
22 dit : « Je vais le faire », j'ai dit.

23 Je suis allé identifier ma sœur par colère.
24 Et, la façon... la façon dont je l'ai identifiée, c'est par
25 les tatouages qu'elle avait sur son bras, tsé, et j'ai

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 dit : « Je veux la voir. » J'ai dit : « Je veux la voir.
2 Vous m'avez amené jusqu'ici. » Donc, j'ai vu ma sœur, tsé,
3 ou ce que... ce qui restait d'elle, tsé. Je suis parti. Je
4 leur ai dit que c'était elle, j'ai dit : « On le sait à
5 cause de son bras, là. » Son nom est sur son bras, tsé.
6 « Veux-tu savoir ce qui s'est passé? » J'ai dit : « Non. »
7 J'ai dit : « Vous savez quoi, vous ne m'avez rien dit de
8 toute façon. Ne me dites pas ce qui s'est passé. Je vois...
9 je vois ce qui est arrivé. » « Et, on doit te dire que le
10 gars s'est suicidé. » « Bien, je n'en ai rien à foutre...
11 de lui », je dis. « Ma sœur est partie. » Ça s'est passé le
12 31 mars 1989, ça va être... ça va faire 29 ans cette année,
13 cette... à la fin du mois.

14 Ma... ma sœur a laissé deux enfants derrière
15 elle. Je pleurais auprès de ma mère quand je suis rentré à
16 la maison. Et, j'ai dit : « Papa ne peut pas la voir »,
17 j'ai dit. Mon père voulait la voir... voir... « Mon père ne
18 pourra pas supporter ça », j'ai dit. Je le savais. Et, il
19 essayait de... il essayait d'aller voir le corps, tsé,
20 essayait d'aller voir ma sœur. « Non », j'ai dit. « Non. Tu
21 ne peux pas », j'ai dit. « Tu ne peux pas la voir. J'ai
22 déjà perdu quelqu'un », j'ai dit, « Je ne veux pas perdre
23 quelqu'un autre. » Donc, je devais être fort de cette
24 façon-là, tsé, je devais être fort pour la famille, mes
25 autres... mes autres frères et sœurs.

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 La première réaction, c'est, vous savez, je
2 vais me saouler parce que c'est... c'est la réaction qui...
3 une porte de sortie, j'imagine. Mais, non, j'ai commencé à
4 penser à mes parents, tsé, et aussi les... mes parents...
5 les enfants... les enfants... mes... ma nièce et mon neveu.
6 Vous savez, c'était un moment difficile, tsé, vous savez,
7 quand on vit ça.

8 Ce qui m'a rendu encore plus fâché, c'est que
9 l'autre famille a eu cette idée-là : « On va les enterrer
10 ensemble », je suis juste devenu encore plus en colère.
11 J'ai dit : « Que personne ne vienne me voir. Vienne me
12 dire... me dire ça. C'est mieux de ne pas venir », j'ai
13 dit. « Ils feraient mieux de ne pas venir ici et me dire
14 ça. Ce gars-là a tué ma sœur », j'ai dit, et je ne le
15 connaissais pas. Je ne l'avais jamais rencontré, jamais.
16 J'étais encore plus fâché. « Pas question », j'ai dit.
17 « Vous pouvez le jeter dans le fossé, si vous voulez mon
18 avis », j'ai dit. Mais, vous savez, tout ça, c'est comme
19 ça, je leur ai dit : « Non, vous êtes mieux de ne pas venir
20 ici », j'ai dit. « Je... je vais faire quelque chose »,
21 j'ai dit. « Je vais faire quelque chose », j'ai dit : « À
22 quelqu'un s'ils viennent ici. »

23 Vous savez, ma... ma sœur avait un surnom,
24 tsé, on l'appelait toujours Coffee (transcription
25 phonétique). Je vous ai vu apporter du café, non, je ne

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 secondaire et que je termine mon... comme je le dis, j'ai
2 commencé à travailler. Je suis passé à autre chose. Une
3 famille. J'ai commencé à faire de l'argent, et j'ai
4 commencé la même chose que ce que j'avais vécu. J'ai eu de
5 l'argent... j'avais de l'argent à jeter par les fenêtres.
6 De l'argent pour boire. Et... mais, dans mon esprit, tout
7 le temps, vous savez, les enfants... mes... mes... nos
8 enfants. Je ne pouvais pas les laisser seuls... je ne
9 pouvais pas les laisser seuls à la maison. Je devais avoir
10 quelqu'un là parce que j'ai vu mes... mes frères et sœurs
11 être seuls à la maison. Je me suis assuré... pour moi, je
12 me suis assuré que quelqu'un surveillait mes... nos... nos
13 enfants. Et, la meilleure personne en qui je pouvais avoir
14 confiance c'était mon beau-frère. Il gardait nos enfants
15 pendant qu'on buvait, qu'on continuait notre vie. Je lui...
16 je lui faisais confiance pour qu'il s'occupe de mes
17 enfants. Il... il les a nourris et les a gardés. Je pouvais
18 lui faire confiance comme gardien et comme membre de la
19 famille.

20 Vous savez, continuer sa vie, comme je le
21 dis, après que j'ai déménagé de la réserve, j'ai habité...
22 travaillé dans la réserve pendant dix ans, ma femme et moi
23 on travaillait là, ensuite j'ai... j'ai fait un épuisement
24 professionnel. J'ai demandé de l'aide : « Est-ce que je
25 peux prendre congé? » Et, la façon de me donner congé, ça a

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 été de me congédier, même si j'avais supplié pour avoir
2 cette aide-là et demandé d'avoir cette aide-là. J'ai cet
3 emploi-là depuis dix ans : « Est-ce que je peux... est-ce
4 que je peux prendre congé? Je vais même aider la personne
5 que vous allez mettre à ma place. Je... j'ai... », je
6 pleurais déjà. J'ai des problèmes personnels, tsé. J'ai des
7 problèmes familiaux. Mon alcoolisme est en train de me
8 détruire. Vous savez, dix ans, c'est une longue période de
9 votre vie. Donc, ils ont aidé... la direction, ils... ils
10 m'ont donné une lettre qui disait : « Tu es renvoyé. » Et,
11 je suis devenu très fâché encore. Je suis allé les voir
12 directement, j'ai dit : « Savez-vous quoi, je vais vous
13 poursuivre en cour. » J'ai dit : « Je vais avoir... je vais
14 avoir un mois pour chaque année travaillée pour vous, c'est
15 tout. Je demande juste ça. » Et, je l'ai eu, mais j'ai dû
16 me battre. Et, on est exclu après ça, tsé. Vous savez,
17 quand on... on poursuit sa propre bande. Vous savez, on se
18 lève pour faire respecter nos droits. On est
19 dysfonctionnels à ce point-là dans les communautés.

20 Je ne pouvais plus vivre là. J'ai... j'ai
21 dit... je leur ai dit que j'étais prêt à tout mettre dans
22 les boîtes moi-même. Je suis prêt à mettre de côté ma
23 famille aussi. J'ai dit : « Je retourne où j'ai été élevé,
24 de l'autre côté du lac. Je ne sais pas ce que toi tu vas
25 faire », j'ai dit. « Bien, tu ne peux pas nous laisser

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 ici. » D'accord, donc, j'ai déménagé. Vous savez, on avait
2 un petit chalet là-bas. J'ai construit un petit camp où on
3 avait l'habitude d'aller la fin de semaine. Se sauver... se
4 sauver de ça, j'imagine, si on peut dire. Donc, j'ai dû
5 partir et faire des ajouts, pour que je... nos enfants
6 aient... aient leur chambre là, donc j'ai déménagé... c'est
7 à ce moment-là qu'on est parti de là. C'était en 1988.

8 Et... mais, avant que je parte... par mépris,
9 je suis allé au bureau de la bande et je suis allé au
10 bureau du bien-être social, j'ai dit : « Vous m'avez
11 renvoyé. Vous m'aidez. Je ne pars pas », j'ai dit. Je suis
12 resté, j'ai... j'ai fermé la porte derrière moi, j'ai dit :
13 « Je ne partirai pas tant que vous ne m'aidez pas. »
14 C'était par méchanceté. « Ta femme travaille. » « Je ne
15 demande pas ça pour ma femme. Je le demande pour moi et
16 pour mes... mes enfants. » Donc, qu'est-ce qu'ils font pour
17 que je... pour me la fermer? « Tiens... voici ton chèque. »

18 J'ai encaissé un chèque de bien-être deux
19 fois dans ma vie pour mes enfants et moi, et c'est tout,
20 mais c'était par mépris. Je peux vous dire aujourd'hui que
21 je n'ai jamais reçu d'aide sociale et je ne veux pas en
22 recevoir non plus. Mes parents en avaient. Mais, je crois
23 que mon père était un homme fier. Il travaillait. Il
24 travaillait comme pêcheur commercial. Il nous faisait
25 travailler dans le bois quand on n'était pas à l'école,

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 vous savez : « Vous n'allez pas rester assis à la maison.
2 Vous allez travailler... vous allez venir dans le bois. »
3 Je vais... il abattait des arbres. On devait les empiler...
4 empiler ce bois-là. Et, c'est... c'est là que j'ai décidé
5 d'aller à l'école. Rien de ça n'est pour moi.

6 Mais, vous savez... mais, comme je le dis,
7 après j'ai fait des études et j'ai commencé à travailler.
8 J'étais chanceux là de... de travailler comme coordonnateur
9 de l'enseignement à domicile. J'ai fait des études pour ça,
10 et j'ai eu un certificat en counseling, même si j'étais
11 en... j'étais censé être un charpentier de métier, vous
12 savez, ils... mais je leur ai donné... redonné beaucoup
13 d'années de... à eux après les trois années que j'étais à
14 l'école par intermittence. Et, j'ai... je travaille depuis
15 ce temps-là, tsé, j'ai travaillé par intermittence ici et
16 là. Pour faire avancer mon éducation.

17 Mais, pour revenir à ma sœur... comme je le
18 dis, en vieillissant après ça... dire à mes parents : « Ne
19 vous chicanez pas... ne vous chicanez pas à propos des
20 petits-enfants. » « Oui », j'ai dit. « Notre neveu... mon
21 neveu, on va le prendre c'est certain », je dis, vous
22 savez, un... un de mes parents a dit : « Non. » Il a dit :
23 « Tu sais, mon petit-fils va vivre avec nous. » La petite-
24 fille est allée vivre avec son père, tsé, ma nièce, dans
25 cette autre famille.

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 Un an après... un après la mort de ma sœur,
2 mon père est mort de... de ses problèmes de cœur. Vous
3 savez, mais, avant ça, vous savez, avant ça, vous savez,
4 j'avais commencé à parler... j'ai commencé à visiter mon
5 père. Je le visitais où... où il habitait. J'ai commencé à
6 lui poser des questions sur les pensionnats.

7 Je lui ai demandé... j'avais eu l'occasion de
8 voyager avec mon père avant ça... dans l'Ouest, et on
9 s'était arrêtés dans un de ces pensionnats... Prince
10 Albert, où il... où il était allé, où je savais qu'il était
11 allé. J'avais l'occasion de l'amener dans l'Ouest et on...
12 lui et moi, pour faire un voyage. Quand on a traversé
13 Prince Albert, en Saskatchewan, là, j'ai dit : « Où est-ce
14 qu'il est le pensionnat ici, papa? » Vous savez, la ville
15 avait grossi depuis qu'il avait été là. Il y allait en
16 train, dans cette direction-là, tsé. Ils étaient
17 transportés..., il n'y avait pas d'autobus ou d'autre
18 chose, seulement le train. On les a mis dans un train. Il
19 ne reconnaissait pas l'endroit. Il a dit... il a dit :
20 « Le... le pensionnat était en face de l'hôpital ». Donc,
21 pour moi, en traversant Prince Albert, j'ai suivi une
22 pancarte qui indiquait l'hôpital et sans surprise... « Il
23 est en haut d'une colline », il a dit. On est allé en
24 auto... jusqu'au terrain du pensionnat, et quand on était
25 dans l'allée, il m'a demandé de m'arrêter là. Il y a encore

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 des édifices aujourd'hui, tsé, certains des édifices.

2 Je pense que c'est l'une des Premières
3 Nations du Nord là qui a... qui est propriétaire... de ces
4 terres-là maintenant. Peter Ballantyne, je pense, les
5 terres là-bas sont à eux. Ils ont construit des bureaux là,
6 mais... mais, certains des édifices sont encore là, qui
7 datent de... de l'ère des pensionnats.

8 Il m'a demandé de m'arrêter dans l'allée et
9 je me suis arrêté et on s'est assis là pendant très
10 longtemps. « Oh », il a dit. « Cet édifice-là est encore
11 là. » « C'était quoi ça, papa? » « Oh, c'était la salle à
12 manger », qu'il l'appelait. Pour nous, c'est un gymnase, je
13 pense. « Et, ça, ce sont des chalets, là-bas », ils les
14 appelaient des chalets, je pense, les dortoirs. Donc, il a
15 dit : « Conduis. » Donc, j'ai conduit, on a fait le tour,
16 en parallèle avec la salle à manger... il m'a demandé de
17 m'arrêter juste là. Sur le mur côté est. « Arrête juste
18 ici », il a dit. Il m'a fait arrêter juste là, dans cette
19 allée... sur la route. « Oui », il a dit. « C'était notre
20 limite. C'était notre limite ici. On ne pouvait pas
21 traverser cette limite-là. » « Bien, il n'y a pas de
22 limite. Il n'y a pas... il n'y a pas de mur ici », je lui
23 ai dit. « La route traverse directement. » « Non, », il a
24 dit. « C'était... c'était là que... les garçons ne
25 pouvaient pas... pas aller aussi loin. Les filles étaient

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 de ce côté-ci, et les garçons, de ce côté-là. » Vous savez
2 quoi, ils étaient déjà séparés à ce moment-là. Je n'étais
3 même pas né encore quand il allait à l'école là-bas, tsé,
4 mais c'est tout. Il m'a fait arrêter là. Pourquoi? C'est...
5 j'ai commencé à comprendre pourquoi. « Non », il a dit « On
6 ne pouvait pas aller plus loin parce que sinon, on avait
7 des ennuis. »

8 J'ai dit : « Ma tante est allée à l'école
9 ici, hein? » « Oui », il a dit. « On prenait le train
10 ensemble ». Ma tante, ou sa sœur défunte, tsé. « Non »,
11 j'ai dit. « Bien, est-ce que vous vous parliez ici? »
12 « Non. On ne se parlait pas ici. » On n'avait pas le droit
13 de parler à ses frères et sœurs. Vous savez, ça a commencé
14 à... pour moi, dans mon esprit, qui fait ça? Qui fait ça à
15 des enfants?

16 Vous savez, je peux me rappeler du moment où
17 mon frère et moi, on est allés... allés au pensionnat...
18 quand on est allés au pensionnat pour la première fois, on
19 avait les cheveux longs quand on est allés là, comme, on
20 avait les cheveux longs et personne... personne ne pouvait
21 nous différencier. Il a eu des problèmes... j'ai eu des
22 problèmes. Mais, on était des jumeaux identiques, tsé.
23 Bref, un mois après notre arrivée au... au pensionnat, on
24 nous a dit : « Allez-vous faire couper les cheveux. »
25 « Couper nos cheveux? », j'ai dit. « Vous savez, on se lave

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 les cheveux ici. On nous a appris à nous laver les cheveux
2 à la maison. »

3 Que ce soit... que ce soit avec de la neige
4 fondue ou de l'eau d'un lac, tsé, vous savez, on a grandi
5 dans les bois, et il n'y avait pas d'eau courante, alors il
6 fallait se débrouiller avec, vous savez... on avait
7 l'habitude d'aller chercher de la neige pour la faire
8 fondre et la changer en eau et ils regardaient... ils
9 regardaient le genre de neige qu'on prenait. On ne faisait
10 pas juste la prendre sur le dessus. On devait creuser, tsé,
11 pour avoir cette neige sucrée là, qui fait de la meilleure
12 eau.

13 Bref, on ne voulait pas couper nos cheveux.
14 « Non... non, je ne veux pas couper mes cheveux. » Et, on
15 nous a envoyés au bureau principal, lui et moi, on se
16 tenait debout là. Lui et moi, debout... il y a une petite
17 dame de l'autre côté de ce gros bureau, tsé. Elle a pris
18 sa... sa canne pour se lever, et elle, je pense qu'elle
19 avait une petite moustache. Bref, elle nous regarde, vous
20 savez, on est debout, là, ensemble, et on dit notre nom de
21 famille « Stevens, Stevens. » « Oui. » « Lequel est Fred et
22 lequel est Rod (transcription phonétique)? » et elle a
23 commencé à nommer des noms, tsé, de nos... de nos proches à
24 Prince Albert, bien, c'est... c'était ma tante, c'était mon
25 oncle. Elle a appelé... a dit le nom de notre père. J'ai

1 dit : « C'est notre père. » « Bien, quand vous arriverez à
2 la maison, demandez à votre père comment je coupe les
3 cheveux à Prince Albert. » Bien sûr, moi, je suis celui qui
4 parle le plus, tsé, et je dis : « Comment? » Elle dit :
5 « Je vais placer un bol sur votre tête ». J'ai regardé...
6 j'ai regardé mon frère ici et je lui ai dit (s'exprime en
7 cri), donc on a coupé nos cheveux. En cri, tsé, et je
8 regarde cette vieille femme, sérieusement, c'est comme si
9 quelqu'un tirait au fusil quand elle a frappé sa... sa
10 canne sur le... sur le... sur le gros bureau. Je pense que
11 lui et moi on a sauté environ un pied dans les airs. Je
12 l'ai regardée, et : « Vous ne... vous ne parlez pas comme
13 ça devant moi. Vous parlez anglais. » Et, je... vous savez,
14 mais, c'est... j'ai regardé mon frère encore... j'allais
15 dire... j'allais dire quelque chose en cri encore, tsé,
16 et : « Non », elle a dit. « Je ne vous permets pas de... »,
17 vous savez, je me souviens de ça.

18 Et, j'ai... quand je suis retourné pendant le
19 congé de Noël... on a fini par se faire couper les cheveux,
20 tsé. Je n'allais pas avoir un bol sur la tête. Donc, je
21 suis allé voir le barbier, parce qu'ils avaient l'habitude
22 d'appeler un barbier de la ville au... au pensionnat. Et,
23 il coupait... nos cheveux en bas, dans la salle de douche,
24 qu'ils l'appelaient, tsé.

25 Donc, on revient lentement... on revient au

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 dortoir, et : « Toi en premier, mon frère » (s'exprime en
2 cri). J'ai convaincu mon grand frère d'entrer en premier,
3 même s'il était un peu plus vieux, donc j'attends dans
4 l'escalier de service, et je suis assis dans l'escalier de
5 service. Je l'entends monter : « Bien, tu n'es pas si moche
6 que ça », je dis. « Ton tour, descends là. » Je suis
7 descendu là, et le barbier est en train de balayer, là.
8 « Viens t'asseoir là, jeune homme. Je vais être avec toi
9 dans une minute. » Donc, je me suis assis là, sur la chaise
10 du barbier, ou peu importe, il s'est retourné lentement et
11 il m'a regardé : « Oh, wow », il a dit, « tes cheveux
12 poussent vite. Je viens juste de te les couper. » Vous
13 savez, et : « Non... non, j'ai dit. C'était mon frère. »
14 Déjà, au moment où j'avais décidé d'aller au pensionnat,
15 ils nous faisaient payer pour nos coupes de cheveux avec
16 notre petite... notre petite allocation qu'ils nous
17 donnaient, tsé. Vous savez, je l'ai demandé à mon père
18 quand je suis retourné à la maison.

19 Et, la première chose, aussi, notre
20 grand-mère était encore en vie : « T'as fait couper tes
21 cheveux? » « *Kokum*, ils nous font couper nos cheveux là-
22 bas. » « Pourquoi? Je vous ai dit de prendre soin de vos
23 cheveux quand vous êtes là. » « Non, ils ont dit qu'il faut
24 qu'on se fasse couper les cheveux. Cette vieille femme
25 allait nous mettre un bol sur la tête, j'ai dit. Tu sais,

1 et couper nos cheveux comme ça. » Et, vous savez, j'ai
2 demandé à mon père aussi. « Oui », il a dit. « C'est ce
3 qu'ils ont fait à Prince Albert. » Donc, on avait cette
4 chose en commun à ce moment-là, vous savez.

5 Mon père était un homme réservé et il ne
6 parlait pas beaucoup, mais la colère sortait quand il
7 buvait, et il se défoulait un peu sur nous... les frères et
8 sœurs plus vieux. Il ne nous disait pas qu'il nous aimait.
9 Non... vous savez, rien de ça. D'une certaine façon, je
10 pense qu'on avait un peu peur de lui, parce que, vous
11 savez, pas... pas d'émotions, je pense.

12 Et, j'ai commencé à vieillir de la même
13 façon. Je suis devenu pareil avec mes enfants. Il fallait
14 que j'aie ce remontant pour leur parler. Et, encore, vous
15 savez, un de mes enfants a dit : « Tu sais, tu es
16 exactement comme mon grand-père. » Il a dit : « Tu sais,
17 grand-papa ne te parlait jamais », tsé. Vous savez, ça m'a
18 un peu frappé droit au cœur quand ils m'ont dit ça, tsé.

19 Donc, cet... l'effet de ce... ce pensionnat,
20 le fait que je sois la deuxième génération, peut-être que
21 je suis la troisième génération, je ne sais pas, tsé. Je ne
22 sais même pas si mon grand... si l'un de mes grands-parents
23 est même déjà allé là, tsé. Mais, je pense que cet... cet
24 effet sur les pensionnats nous a touchés, en tant que
25 frères et sœurs, vous savez, la consommation d'alcool qu'il

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 y avait. J'ai comme mis fin à ça quand je suis allé finir
2 mes études, mais, en même temps, c'était en moi. Je n'y ai
3 pas vraiment mis fin. C'est juste que ça a pourri,
4 j'imagine, à l'intérieur.

5 Vous savez, le fait de demander... quand j'ai
6 posé des questions à mon père sur la vie au pensionnat, il
7 a baissé la tête et il m'a regardé cinq... cinq minutes à
8 peu près, donc, plus tard, et a demandé... m'a dit : « Ne
9 me pose pas ces questions-là. »

10 Et, j'imagine, le processus de guérison a
11 commencé à ce moment-là pour moi, vous savez, avec la perte
12 de ma sœur, c'était resté là, et je ne voulais pas d'aide.
13 Vous savez, ma... ma... ma fille a dit : « Tu sais, tu
14 devrais arrêter de boire maintenant. » À six ans, vous
15 savez... quand elle avait six ans. C'était... c'était
16 difficile parce que l'alcool est un mode de vie après un
17 bout de temps. Et, ça faisait juste... je ne pouvais pas y
18 mettre fin.

19 Et, j'ai dû... commencer à me regarder
20 vraiment moi-même, à demander de l'aide, j'imagine. J'avais
21 d'autres grands-parents qui vivent près d'où on vit. Je
22 suis allé les voir un jour et j'ai eu une... une bonne
23 discussion. Et, mon grand-père a dit, vous savez :
24 « (S'exprime en cri), j'ai attendu que tu viennes me voir
25 pendant longtemps. Je te surveille. » Il a dit : « Je

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 surveille ce que tu fais. Je te surveille avant qu'il ne
2 soit trop tard. » Les gens regardent ce que tu fais.

3 J'ai aussi parlé beaucoup avec mon oncle, qui
4 est mort maintenant. Mes autres oncles, vous savez, mes
5 tantes. J'ai même appris à mes enfants, j'ai dit : « Mes
6 oncles et mes tantes, j'ai dit, ce sont vos *kokums* et
7 *mushums*. Pour vous, ils sont vos *kokums* et *mushums*, censés
8 être un grand-oncle », j'ai dit. Mais, « (s'exprime en
9 cri), *kokum*, *mushums* et *kokum* », j'ai dit. « Et, n'importe
10 qui qui vous dit (s'exprime en cri) vous adopte
11 immédiatement », vous savez. « Si quelqu'un dit (s'exprime
12 en cri), il vous adopte immédiatement ». Et, je sais qu'ils
13 allaient me poser cette question-là un jour, quand ils
14 allaient commencer à réfléchir, et sans surprise :
15 « Pourquoi est-ce que j'ai autant de (s'exprime en cri)? »
16 « Pourquoi j'ai autant de *kokums*? » Donc j'ai dû
17 l'expliquer comme ça. « Quand quelqu'un qui est plus vieux
18 que toi vient et (s'exprime en cri) », vous savez, c'est
19 comme ça... c'est comme ça que j'ai dû l'expliquer à mes
20 enfants. Je devais être sûr d'avoir une réponse pour eux.
21 Ne pas dire : « Ne me demande pas des choses comme ça. »
22 Donc, c'est comme ça que j'ai élevé mes enfants. Et,
23 maintenant, je commence à élever nos petits-enfants comme
24 ça, vous savez.

25 Mon défunt oncle était un agent de police

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 communautaire. C'était un homme costaud, il m'a appris à
2 chasser. Je ne sais pas... il avait l'habitude de raconter
3 des histoires. Je ne me souviens même pas de la moitié de
4 ces histoires-là. Je tombais endormi devant lui quand il
5 racontait ces histoires-là dans son camp. Je ne sais pas...
6 j'ai dû dormir toute la nuit. C'est mon défunt oncle, là,
7 et il était policier communautaire. Je ne savais même pas
8 que son vrai nom était Alex (transcription phonétique), je
9 l'appelais simplement Sandy (transcription phonétique) et
10 c'était... vous savez, c'était son surnom. Je ne sais pas
11 où il a eu le surnom Sandy, mais il m'a appris comment
12 vivre sur la terre aussi... respecter la terre, et c'était
13 un bon conteur. Je me souviens de certaines de ces
14 histoires, comme je l'ai dit, une fois, quand je suis allé
15 à son camp. « Couche-toi là », il a dit. Et, je suis
16 couché, et je... je... je dors, j'imagine que je dis « M-
17 hm... m-hm... » Je me suis réveillé, il était cinq heures
18 du matin, il est encore assis là, en train de raconter une
19 histoire : « Est-ce que tu m'écoutes? » « Oui, je
20 t'écoute. » Je... je me suis juste réveillé. J'ai dit :
21 « Il est quelle heure? » « Cinq heures. » « Ah, il a
22 dit. Je pense que je devrais avoir... deux heures de
23 sommeil. » Mais, vous savez, ce sont... c'était un homme
24 bon, vous savez, il a pris soin de ma grand-mère, sa mère.
25 C'était un gentil géant, et il aimait tous... tous ces...

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 il nous aimait tous, tsé. Il n'avait pas d'enfant. Mais,
2 il... vous savez... il a adopté deux jeunes hommes avec qui
3 on a grandi. Donc, j'ai encore son... son couteau de
4 chasse, qu'il m'a donné avant de mourir.

5 Il est mort deux ans après ma sœur. C'est
6 comme si je perdais des êtres chers à gauche et à droite.
7 Vous savez, en trois ans, j'ai perdu ma sœur, mon père et
8 mon oncle, donc c'était... c'était douloureux. Encore une
9 fois, quand j'ai perdu mon oncle, j'étais perdu, tsé. Et,
10 plus tard, vous savez, un de mes... un de mes oncles par
11 alliance qui a été élevé avec ma mère... il a été élevé par
12 mes grands-parents et il avait l'habitude de raconter
13 une... raconter des histoires quand on était petits, et il
14 a dit, vous savez : « Je t'ai élevé. » Tu as dit : « Je
15 vous ai gardés quand vous étiez petits. Ton frère et toi. »
16 Il a dit : « J'ai dû faire deux balançoires, une sur chaque
17 mur. » Il nous balançait. Et, je pense qu'on était une
18 paire de fauteurs de troubles, je pense, pour lui. Mais...
19 mais lui, il avait l'habitude de raconter des histoires
20 aussi, tsé, il avait des difficultés lui aussi. Vous savez,
21 il était alcoolique. Mais, j'ai commencé à le voir comme un
22 modèle plus tard dans ma vie. Il a commencé à m'aider
23 sur... sur ce chemin, tsé. Il avait le don de la musique.
24 Et, il a dit : « Je veux que tu commences à venir aider ici
25 dans le... ». Il a dit : « ... quand il y a un... quand on

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 en a besoin à des moments difficiles, tsé, pendant des
2 veillées et des funérailles. »

3 Oui, j'avais l'habitude d'y aller et de
4 rendre mes hommages, et de sortir après, parce que, pour
5 moi, je ne voulais pas montrer mes émotions. Je les
6 refoulais. Vous savez, en grandissant, comme je l'ai dit,
7 vous savez : « Ne pleure pas, mon gars, tu es un homme...
8 fais un homme de toi. Ne pleure pas. » On se faisait
9 frapper de toute façon si on pleurait. Vous savez, donc, on
10 avait... vous savez, éventuellement, on les refoulait. On
11 ne voulait pas le montrer, tsé. « Sois un homme. Ne pleure
12 pas. Oui, je vais te donner une bonne raison... te donner
13 une bonne raison de pleurer. » Donc, vous savez, on
14 grandit. On commence à refouler ces sentiments. Et,
15 c'est... c'est triste.

16 Quand je me suis finalement laissé aller,
17 j'étais en face d'autres personnes, parce que je leur avais
18 dit, j'ai dit : « Vous savez, je ne veux plus vivre comme
19 ça ». Je viens ici par respect, mais je ne suis même pas
20 respectueux, j'ai dit, vous savez, je sors, et je vais
21 montrer mes émotions derrière... derrière... derrière la
22 maison. Même le fait de raconter l'histoire, je sais, ça...
23 ça... ça fait encore mal parce que je ne peux pas... je ne
24 peux pas oublier ma sœur.

25 Chaque fois que je vois mon neveu... j'ai

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 perdu ma nièce l'an dernier... sa fille. Elle est morte
2 dans l'incendie d'une maison. C'est ma sœur ici. Elle
3 s'appelait Connie Francis (transcription phonétique) et je
4 pense que ma mère... ma mère lui a donné ce nom-là à cause
5 d'une chanteuse. Je ne lui ai jamais demandé d'où son nom
6 venait, tsé.

7 Et, mon... mon neveu, il est adulte
8 maintenant... mon neveu est adulte maintenant. Ma mère l'a
9 élevé, vous savez, il... il... elle l'a élevé, et c'est un
10 jeune homme et il nous appelle tous ses frères, papa, tsé.
11 Donc, voici mon neveu, là. Il vit à Brandon, tsé.

12 Et, ma nièce, elle est morte l'an... l'an
13 dernier, en juillet, dans un incendie de maison, pendant
14 une fête. Elle avait 29 ans. Elle a laissé deux enfants.
15 Ils sont en foyer d'accueil. Je vais les visiter quand je
16 peux. Je fais juste... je fais juste arrêter, je n'ai pas
17 besoin de prendre un rendez-vous parce que ce sont mes
18 proches. Pourquoi est-ce que je devrais aller voir un
19 travailleur? Je veux aller visiter ma... ma petite-nièce,
20 et mon petit-neveu, tsé..., mes... mes petits-enfants.
21 Mais, c'est vrai, ils sont censés appeler, je suis censé
22 les appeler mes petits-enfants, pas... petite-nièce, tsé.
23 (S'exprime en cri), mais ce sont eux, là. Elle devient...
24 elle devient adolescente.

25 La fille... le... le foyer d'accueil où ils

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 sont... ils ne sont pas loin de la maison. Et, vous savez,
2 les parents d'accueil, je pense, s'en occupent bien, leur
3 donnent une éducation. Et, ils disent, vous savez : « Et,
4 on vous remercie d'être passé. » Ils disent : « Vous savez,
5 n'importe quand. »

6 Vous savez, et, ce cycle, c'est dur de le
7 briser, de mon... mon père, à ma sœur, à ma... ma nièce.
8 Maintenant, ça fait quatre générations là. Ce qui est
9 triste, c'est qu'ils ne connaissent pas... ils, vous savez,
10 ils ne connaîtront pas leurs arrière-grands-parents, tsé.
11 Ils connaissent leur arrière-grand-mère, mais leur
12 arrière-grand-père, ils ne le connaissent pas. C'était ça
13 qui m'a fâché aussi quand mon père nous a quittés, toute
14 cette colère m'est revenue. « Comment peux-tu partir aussi
15 tôt dans la vie? » Il avait seulement 52 ans, tsé. C'est
16 pour ça que j'ai dit à mes enfants : « N'importe qui qui
17 vous appelle *nôsisê*, appelez-le *kokum* ou *mushum*. » Et,
18 c'est juste comme ça.

19 Mon parcours au pensionnat, pour moi... j'ai
20 commencé à y aller quand ça a commencé à apparaître, vous
21 savez, ça s'étendait comme un feu de forêt, je pense, vous
22 savez, quand c'est apparu, et j'ai commencé à... comme je
23 l'ai dit, j'allais à The Pas, c'est à une heure seulement
24 pour moi en auto, des fois je demandais à ma communauté de
25 m'aider, pour voir s'ils pouvaient me financer pour aller à

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 un atelier ou à une conférence, et je disais : « Je suis
2 prêt à prendre d'autres personnes, si d'autres personnes
3 veulent y aller. » L'un d'eux était mon défunt oncle du
4 côté de ma mère, tsé, il est allé à un pensionnat à Pine
5 Creek. L'un des anciens... anciens pensionnats. Et, je...
6 j'avais l'habitude de lui téléphoner ou d'aller le voir, et
7 je lui ai dit : « Tu sais, je vais leur demander s'ils
8 peuvent me donner le financement, il y a une conférence ou
9 un atelier sur les pensionnats à The Pas, est-ce que tu
10 voudrais y aller, mon oncle? » « Bien », j'ai dit. « Je
11 vais voir ce qu'ils disent », j'ai dit. « Et, quand ils me
12 le diront », j'ai dit. « Je te le dirai. Je vais passer te
13 prendre. »

14 Donc, vous savez, avant, comme je le dis,
15 vous savez, ils le permettaient, donc j'allais le chercher.
16 Et, il rencontrait d'anciens élèves là... d'anciens, vous
17 savez, élèves qui... avec qui il était allé à l'école.
18 Certains des plus vieux commençaient à raconter leurs
19 histoires. Vous savez, c'est... c'est ma façon de le
20 soutenir et de l'encourager, j'imagine, vous savez, à faire
21 ce processus lui-même, et moi en même temps.

22 J'ai regardé une vidéo sur un homme... un
23 vieil homme qui racontait son histoire, il a raconté cette
24 histoire et il l'a rendue publique, tsé. Il a parlé des
25 deux pensionnats où mon père est allé. Juste en regardant

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 cette vidéo de ce vieil homme qui raconte son histoire dans
2 ces deux pensionnats, je vois mon père dans la même
3 situation. Je vous gage que ce vieil homme connaissait mon
4 père, et je commence à me fâcher : « Pourquoi est-ce que tu
5 nous as laissés? Pourquoi est-ce que tu nous as laissés
6 aussi tôt? »

7 Donc, vous savez, pour ça, c'est l'aspect de
8 guérison de l'affaire, j'imagine. Je sais que ça... ça fait
9 mal. Ça fait encore mal et je ne crois pas que ça va finir
10 par... mais le fait de le raconter... de le raconter pour
11 moi, ça me fait me sentir mieux. Je n'ai plus à refouler.
12 Je n'ai plus besoin de l'avoir sur mes épaules. Je suis
13 devenu un aidant après avoir fait ce processus-là moi-même
14 et je pouvais seulement parler de ma propre expérience et
15 de la façon dont je l'ai gérée.

16 Comme je l'ai dit, je viens d'avoir 60 ans.
17 Je fais mes choses. Je ne m'inquiéterai plus pour un
18 emploi. Je suis venu au monde avec rien, je pense que je
19 vais le laisser avec rien. Je n'ai pas besoin d'apporter
20 quoi que ce soit. Mais, ce que je peux laisser ici,
21 c'est... c'est ce que j'ai vécu.

22 Et, l'autre aspect de mon voyage de guérison,
23 c'est que je... je... je récolte des plantes médicinales.
24 Je commence même à enseigner sur ça. Ce que je sais sur ça.
25 J'ai commencé ça quand j'étais avec des jeunes dans un

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 camp... un camp de jeunes pour les jeunes en foyer, tsé, en
2 foyer d'accueil. Ils m'ont demandé de... d'aller là en tant
3 que personne-ressource. Oui, je suis allé à l'école, et
4 tout ça, tsé. Je suis allé à l'école. J'ai appris en étant
5 assis à un pupitre. Je me suis dit, je pourrais
6 probablement obtenir beaucoup d'informations écrites et la
7 faire circuler parmi ces jeunes. « Tiens, lis ça. Apprends
8 de ça. » Mais, vous savez, j'ai été voir mes grands-
9 parents, qui... qui habitaient près de chez nous à ce
10 moment-là. « On... on me demande d'aller à une conférence
11 pour les jeunes, les enfants en foyer, en foyer d'accueil,
12 tsé. Mais, je ne sais pas quoi... Je me dis que je pourrais
13 probablement leur donner de l'information écrite, mais, si
14 je fais ça, je pourrais aussi bien la leur donner pour
15 qu'ils la copient eux-mêmes. »

16 Vous savez, j'étais dans le champ en train de
17 récolter du foin d'odeur, et c'était juste comme une
18 lumière qui s'allume, juste là. Ça, c'est un enseignement.
19 J'ai commencé à récolter le foin d'odeur, à le préparer...
20 et le cèdre, la sauge, ce sont les enseignements que je...
21 ce sont les trois plantes avec lesquelles j'ai commencé.
22 J'ai partagé ça avec les jeunes. J'ai... en fait, je les ai
23 attachées... attachées au bout et ils les ont tressées
24 eux-mêmes. Vous savez, comme, un apprentissage pratique,
25 tsé. Et, j'ai parlé de ce foin d'odeur, de ce qu'il

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 représente pour moi, tsé. Ce qu'il représente pour moi,
2 *kitimakeyichikewin*, la gentillesse, c'est ça qu'il
3 représente pour moi (s'exprime en cri), le respect.

4 Et, pour moi, cette sauge-là (s'exprime en
5 cri) vous apprend à être une personne humble; c'est ça
6 qu'elle enseigne. Elle peut avoir des enseignements
7 différents pour une autre personne. Je ne dis pas que mes
8 enseignements sont les seuls. Non. Donc, c'est comme ça que
9 je l'ai enseigné, tsé.

10 Et, cette sauge-là, pour moi, c'est surtout
11 un remède de femme, tsé (s'exprime en cri), vous savez
12 (s'exprime en cri), cette eau-là.

13 Donc, c'est comme ça que j'ai commencé à
14 enseigner. Vous savez, ça m'a aidé en cours de route à
15 devenir plus fort. Ça m'a fait du bien quand j'ai partagé
16 ça avec quelqu'un, donc tout ce que je partageais :
17 « Voilà, ça ne m'appartient plus. C'est à toi aussi. Ce que
18 tu veux en faire, c'est toi qui décides. »

19 Et, comme je le dis, le foin d'odeur, il y a
20 beaucoup d'enseignements derrière ça. Un aîné m'a
21 enseigné... j'étais dans un camp, il y avait des
22 Australiens là... des gens d'Australie. Ils voulaient
23 tresser. Ils sont venus demander : « Est-ce qu'on peut
24 tresser? » « Bien sûr, venez. » « On vous écoutait de là-
25 bas. » Et, ils étaient assis à l'extérieur, en quelque

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 sorte. « Oui, venez... venez. Venez tresser. » « Est-ce
2 qu'on peut le rapporter à la maison? » « Bien, vous pouvez.
3 Vous avez juste à dire que vous l'avez reçu d'un aîné, tsé,
4 qui vous l'a donné. » (S'exprime en cri), ce foin d'odeur-
5 là, si on le récolte plus tard au cours de... de l'été, il
6 y a une vraie tige rouge foncé ou mauve dessus, tsé.
7 Seulement des racines. Comme toutes les... toutes les
8 bonnes plantes médicinales. On regarde ces bonnes plantes,
9 tsé. Ils ont une... une tige vraiment mauve, rouge, tsé.

10 (S'exprime en cri), ce vieil homme m'a
11 enseigné (s'exprime en cri), le sang du Créateur. Il
12 parlait au sens de la Bible et au sens spirituel. Il me
13 donnait cet enseignement-là. Vous savez, pour moi, ça avait
14 du sens, tsé (s'exprime en cri), c'est la façon dont il m'a
15 enseigné, donc j'utilise ces enseignements et je n'écris
16 rien.

17 J'ai demandé... j'ai demandé à ma nièce,
18 comme je l'ai dit, c'est mon frère adoptif, et je ne savais
19 pas que c'était sa fille, Jade, qui est ma nièce, comme,
20 tsé, j'ai dit : « Je veux que tu places ces chaises-là en
21 demi-cercle là-bas. » (S'exprime en cri), nous nous
22 assoyons dans le cercle, nous les Autochtones et les
23 Inuits. Je... je... je remarquais ça hier. J'étais assis
24 là-bas, tsé, ça rend ça plus facile, ça rend ça plus facile
25 pour moi de le partager. En plus, on est tous égaux dans le

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 cercle (s'exprime en cri). On n'est pas mieux que le... que
2 l'autre personne. Et, on a les quatre portes, les quatre
3 ouvertures, vous savez, l'est, et le sud, l'ouest, le nord.

4 C'est comme ça que j'essaie de faire les
5 choses. Je... j'essaie de faire attention de cette
6 façon-là. Donc, je lui ai demandé de placer ces chaises là-
7 bas en demi-cercle pour terminer le cercle en haut ici,
8 c'est... c'était un demi-cercle et aujourd'hui il est
9 complet en arrière, là. Et, c'est comme plus facile pour
10 moi de raconter.

11 Donc, c'est ça que je voulais raconter, vous
12 savez, comment j'ai grandi et ensuite, ce qui a touché ma
13 vie pendant ce temps-là. Vous savez, et les pertes... ma...
14 ma sœur a connu une mort violente. Elle a eu une mort
15 violente et j'ai dû être celui qui était fort pour ma
16 famille, pour mes parents et mes autres frères et sœurs.
17 Et, ensuite, comment j'ai pris soin de moi.

18 **Me SHELBY THOMAS** : Fred, j'ai seulement
19 quelques questions. Vous avez dit comment vous sentiez que
20 vous aviez besoin de refouler vos émotions. Avez-vous un
21 message pour les autres hommes et garçons sur la façon de
22 gérer ces émotions-là?

23 **M. FRED STEVENS** : Oui, maintenant, pour moi,
24 comme je le dis, vous savez, l'un de mes défunts oncles,
25 vous savez (s'exprime en cri) « Il faut que tu montres tes

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 émotions. Ne les refoule pas. Ne les cache pas. Tu vas te
2 sentir mieux si tu te laisses aller. Laisse-toi aller. »
3 Et, quand j'ai finalement eu le courage de faire ça devant
4 des personnes, j'ai laissé ces larmes-là couler. Je ne
5 voulais plus les cacher. Comme dans cette salle, ici. Nous
6 sommes très respectueux... respectueux les uns envers les
7 autres. Nous écoutons. C'est l'un des dons que nous avons
8 en tant qu'Inuits (s'exprime en cri), on ne s'interrompt
9 pas les uns les autres.

10 C'est comme ça que c'était quand j'ai
11 commencé à raconter, la salle est devenue silencieuse. Je
12 n'avais pas besoin d'utiliser un micro (s'exprime en cri),
13 tout le monde entendait. Et, je leur ai dit pourquoi je
14 fais ça. J'ai dit : « Vous savez, avant, je me sauvais avec
15 mes sentiments, j'allais me cacher, peut-être derrière
16 cette bouteille. Oui. Je pouvais vous raconter ça n'importe
17 quand... quand j'avais bu dans cette bouteille-là. » Mais,
18 je n'ai plus besoin de ça. Ce remontant ne faisait plus
19 l'affaire, il ne faisait qu'empirer les choses. Ça ne
20 faisait qu'empirer les choses pour moi. Et, ça a fait du
21 mal à beaucoup de gens, surtout à ma famille. Mes enfants.
22 Ma femme. Je ne savais pas que je faisais du mal à ma mère.
23 Donc, pour les gens, vous savez, ne les refoulez pas
24 (s'exprime en cri). On devient malade. On commence à être
25 malade à partir de là.

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 Vous savez, j'ai été chanceux jusqu'à
2 maintenant. Je ne suis jamais allé à l'hôpital. Je n'ai
3 jamais été hospitalisé depuis que je... le jour de ma
4 naissance. Quand j'ai eu 21 ans, ma grand-mère nous a
5 appelés pour venir la voir, elle m'a dit... nous a dit
6 (s'exprime en cri), je n'ai pas compris de quoi elle
7 parlait. « (S'exprime en cri) depuis que tu es né dans cet
8 hôpital-là, tu n'es jamais retourné là pour être
9 hospitalisé. »

10 Je vois des jeunes... je vois des jeunes,
11 mes... même mes proches, à l'hôpital, qui s'injectent
12 déjà... une mort lente. Mais, j'ai encore la... j'ai cette
13 responsabilité-là de leur parler et de leur dire :
14 « (S'exprime en cri) ne fais pas ça. » Je pleure quand je
15 leur parle. Parce que je veux leur montrer que je les aime,
16 « (s'exprime en cri). Ta vie est précieuse. Ne la gaspille
17 pas. »

18 Donc (s'exprime en cri), n'ayez pas peur de
19 montrer vos émotions. Ne les refoulez pas. (S'exprime en
20 cri), vous commencez à être malade. On devient malade.

21 Quand je me suis laissé aller pour la
22 première fois, vous savez, il y a 15 ou 16 ans, tsé, je me
23 suis senti léger. Oui, certains vont vous insulter, mais ce
24 n'est pas grave. C'est leurs propres conneries qu'ils ne
25 gèrent pas. Je dois être humble par rapport à ça. J'ai

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 essayé de me mordre la langue des fois, quand quelqu'un me
2 dit des choses méchantes, mais je prie pour cette personne.

3 J'ai prié beaucoup hier pour ces familles-là
4 quand j'étais assis (s'exprime en cri) et la prière, c'est
5 puissant. Et, priez à votre façon. Il n'y a pas de bonne ou
6 de mauvaise façon. (S'exprime en cri), donnez-le à la
7 personne pour qui vous avez prié ou de la façon dont vous
8 savez le faire. Ma prière ne doit pas être exaucée,
9 l'important est que quelqu'un d'autre l'entende. Et, je
10 crois fortement que la prière est puissante. Les choses
11 commencent à changer si vous priez à partir de là.

12 (S'exprime en cri). Juste parler avec le cœur, ça aide. Et,
13 je n'ai pas besoin de lire la Bible... le bon livre, tsé,
14 c'est ici. Ce qui est écrit dans ce livre-là a été mis en
15 pratique avant d'arriver là.

16 Dans la Bible, on parle de sept péchés
17 capitaux, tsé. Est-ce qu'on a des péchés mortels? Je ne
18 sais pas. Mais, on a des enseignements... sept
19 enseignements, tsé. Vous savez, ils parlent de sept péchés
20 mortels là-dedans, et on parle de sept... sept
21 enseignements qu'il faut respecter dans sa vie. Pas
22 seulement notre... pas seulement dans notre esprit, mais
23 dans notre bien-être spirituel et physique. Il faut qu'on
24 ait ces enseignements-là. Il faut qu'on aime votre esprit.
25 Vous devez aimer votre corps. Vous devez aimer votre

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 esprit. Je n'aime pas mon frère parce que c'est un gars
2 gentil. Parce qu'il m'enseigne des choses. Vous savez, donc
3 c'est le message pour vous... pour les hommes (s'exprime en
4 cri).

5 Vous savez, je... je suis très protecteur à
6 l'égard de mes enfants. Si quelque chose arrivait à mes
7 enfants, j'allais là à l'école. J'allais directement là et
8 je donnais à l'enseignant la peur de sa vie. Ma fille...
9 une de mes filles est revenue à la maison et elle ne
10 voulait pas aller à l'école. « Mon enseignante m'a tiré les
11 cheveux. » Vous savez, je suis fou de rage. D'accord. « Je
12 ne veux pas aller à l'école. » « Je vais te reconduire. Je
13 vais te reconduire moi-même. » Je suis allé directement là.
14 Je suis allé voir cette enseignante à son bureau. « Debout,
15 debout, maintenant, j'ai dit. Ma fille ici, j'ai entendu
16 dire que vous lui avez tiré les cheveux, debout. Je veux
17 que vous tiriez les miens. Je ne veux jamais que vous
18 touchiez à mon enfant », j'ai dit. « Ça m'est arrivé à moi
19 aussi quand j'étais plus jeune », j'ai dit. Je suis très
20 protecteur envers mes enfants. « Non, j'ai dit. Tu te
21 lèves. Je vais te montrer qui va tirer. » Des accusations
22 ont presque été portées contre moi. Mais, ce n'est pas
23 grave. « Je... je vais porter plainte contre vous », il a
24 dit. « Vous savez quoi, je devrais porter plainte contre
25 vous moi-même. » C'est inacceptable.

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 Vous savez, au pensionnat, vous savez, ces...
2 nos parents... mes parents refoulaient ça... l'un de mes
3 parents. Quand j'allais à l'école dans la communauté...
4 dans la réserve, c'était des religieuses qui nous
5 enseignaient... des sœurs, on les appelait les Sœurs
6 grises, et je n'ai jamais... J'ai compris seulement plus
7 tard, quand j'ai vécu l'expérience des pensionnats... ce
8 processus-là. Pourquoi certains de ces parents... nos
9 parents sont-ils fâchés contre ces religieuses?

10 L'une d'elles était la défunte tante de ma
11 femme. Je ne me suis pas rendu compte que la religieuse
12 venait de ce pensionnat où elle était. Et, de venir dans
13 notre communauté et de commencer à nous enseigner... nos...
14 nos... leurs enfants? Cette colère... elle est morte avec
15 cette colère-là. Elle est tombée malade. Elle s'est
16 défoulée sur... elle est venue se défouler sur moi. Elle
17 avait l'habitude de venir chez nous et de me donner des
18 ordres devant ma femme. Et, j'ai dit à ma femme... j'ai
19 dit : « Il faut que tu... il faut que tu parles à ta
20 tante. » Elle arrivait là avec ce remontant, m'insultait.
21 Et, j'ai dit : « Gère ton côté de la famille, je vais gérer
22 le mien. » Et, elle ne pouvait pas faire ça. Elle ne
23 voulait pas manquer de respect à sa... sa tante.

24 Donc, un jour, j'en ai eu assez. Elle... elle
25 est un peu ailleurs, vous savez, et elle n'était pas dans

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 son assiette, j'imagine. Je l'ai fait asseoir et j'ai fait
2 du thé. « Je veux te parler », j'ai dit. Et, j'ai dit :
3 « C'est... j'ai dit, c'est ta nièce », j'ai dit, vous
4 savez. « Et, je... je te respecte... je te respecte », j'ai
5 dit. « Mais, je n'aime pas ce que tu me fais quand tu viens
6 ici. Tu viens ici et tu m'insultes quand tu es saoule. Plus
7 maintenant. Ne viens plus faire ça, j'ai dit. Je ne vais
8 pas te faire ça dans ta maison. » Vous savez, je ne voulais
9 pas lui manquer de respect, mais j'étais chez moi et je ne
10 fais pas ça... je ne vais pas faire ça là-bas. « Tu es la
11 bienvenue... tu es plus que la bienvenue ici », j'ai dit.
12 « Viens ici d'une bonne façon, tu es la bienvenue ». Mais
13 j'ai dit : « Ne viens pas ici comme ça, j'ai dit, vous
14 savez. Quand tu bois ». Elle s'est fâchée. Elle est partie
15 en claquant la porte.

16 Mais, je me sentais mieux. Vous savez, je
17 n'ai plus à porter ça. Ma femme a essayé de se fâcher
18 contre moi. « Bien, il fallait que je lui dise », j'ai dit.
19 « Il fallait que quelqu'un lui dise, ça va juste
20 s'empirer », je lui ai dit. « Je ne veux pas manquer de
21 respect à ta tante », tsé, en fait, j'ai dit : « On ira là
22 après. Peut-être qu'elle va me dire de foutre le camp »,
23 j'ai dit, mais je ne sais pas. Mais, vous savez, c'est
24 comme ça.

25 Donc, c'est un message (s'exprime en cri).

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 Ceux qui ont parlé hier, c'est puissant. J'ai commencé à
2 leur parler, c'est comme si j'avais rencontré il y a
3 longtemps (s'exprime en cri). On est ensemble ici. J'aime
4 beaucoup ça, mais c'était difficile, je sais, oui. J'ai
5 prié pour vous de là-bas. Et, je... et cette prière a été
6 exaucée parce que vous avez un message clair.

7 **Me SHELBY THOMAS** : Fred, avez-vous des
8 recommandations à faire à la Commission?

9 **M. FRED STEVENS** : Bien, vous savez, je sais
10 que la GRC a fait beaucoup de chemin. Mais, vous savez, ils
11 suivent leur formation, vous savez... j'imagine que si
12 j'étais un jeune homme, peut-être que je pourrais aller
13 suivre une formation pendant six mois et devenir une... une
14 personne d'autorité. Parce que c'est tout ce qu'ils ont,
15 une formation de six mois, tsé. Et, comment est-ce qu'ils
16 peuvent être formés en... en six mois, vous savez. Ils
17 deviennent... ils deviennent des policiers, tsé. Est-ce que
18 c'est le temps que ça leur prend, six mois? L'école de
19 police? Et, je sais que le Canada, où on habite, est un
20 pays diversifié, vous savez, il y a beaucoup de
21 nationalités ici. Je pense qu'ils doivent avoir beaucoup
22 de... devenir... devenir un agent de la GRC, il faut avoir
23 une... avoir plus que la capacité physique et autre, tsé.
24 Il faut avoir la sensibilité culturelle pour être, vous
25 savez... pour trouver sa place dans le contexte plus large.

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 Je ne dis pas qu'ils sont tous mauvais. Je sais qu'ils font
2 seulement leur travail, vous savez, mais on dirait qu'ils
3 n'ont pas de compassion des fois, ou qu'ils font seulement
4 venir et « Hé, ta... ta sœur vient juste de mourir là-bas.
5 Viens... on veut juste que tu viennes l'identifier. » Vous
6 savez. Il faut avoir ça en soi.

7 Ces quatre couleurs, c'est ça qu'ils
8 défendent, ces agents de la GRC. Où est-ce qu'ils ont eu
9 ces couleurs-là? Où est-ce qu'ils ont eu ces quatre
10 couleurs sur leurs autos de police, tsé? Où est-ce
11 qu'ils... où est-ce qu'ils ont eu leurs couleurs? Quand ils
12 ont été créés au début, tsé, ils étaient censés nous
13 surveiller, les Inuits, la gendarmerie du Nord-Ouest. Ils
14 ont ensuite changé ça pour la Gendarmerie royale du Canada,
15 tsé. Mais, où est-ce qu'ils ont eu ces couleurs-là?

16 Il y a des histoires derrière ça. Je ne sais
17 pas, mon frère les connaît. Tsé, j'ai entendu des histoires
18 différentes sur les couleurs. Je veux en savoir plus, tsé.
19 Quand ils sont devenus la GRC, ce sont nos ancêtres qui
20 leur ont donné ces couleurs-là. Je pense que c'est... ce
21 n'est pas écrit dans les livres, ou peut-être que ça l'est,
22 je ne sais pas. Peut-être que c'est en Angleterre, je ne
23 sais pas. Peut-être (s'exprime en cri), vous savez, notre
24 Reine Mère les a prises, les a prises avec elle, je ne sais
25 pas. Mais, vous savez, j'écoute... juste le fait

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 d'écouter... d'écouter certaines des légendes, ou... je ne
2 veux pas les appeler des légendes (s'exprime en cri), les
3 vraies histoires, elles ne sont pas écrites, vous savez.

4 J'ai un ami policier, tsé, c'est un de mes
5 amis (s'exprime en cri), il a bon cœur. Il pourrait
6 probablement m'écraser comme une mouche, mais j'ai dit :
7 « Est-ce que tu sais ce que représentent les couleurs sur
8 ton véhicule, là, mon ami? La tête de buffle, là. Quelles
9 sont ces couleurs... quelles sont ces... qu'est-ce que ça
10 représente? » « Bien, il a dit. Je ne sais pas. » J'ai
11 dit : « Ce sont mes couleurs. » Ce sont mes quatre
12 couleurs, c'est pour ça que je les porte.

13 Je porte ce chandail au ruban rouge en
14 l'honneur de toutes les femmes, surtout ma sœur, tsé. Parce
15 que c'est l'une de mes couleurs, la première fois que je
16 porte ce chandail, mais je voulais reconnaître que, vous
17 savez, (s'exprime en cri) pour ma défunte sœur et,
18 toutes... toutes les autres femmes... les femmes et les
19 filles disparues et assassinées qui sont... qui sont
20 disparues ou exploitées.

21 Et, une histoire que je veux raconter, vous
22 savez, pendant que j'élevais mes filles... mes filles, vous
23 savez, on... on... on les a élevées pour qu'elles soient,
24 comme, indépendantes... et il n'y avait pas d'école où on
25 habitait, donc, on les laissait aller et rester... en

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 ville, tsé, avec des personnes, tsé, des parents de foyer,
2 qu'on les appelle. Ce n'était pas trop loin de la maison.
3 Parce que, vous savez, je ne veux pas... je ne veux pas que
4 la chaîne soit trop longue. C'est... comme je le dis, je
5 suis protecteur, tsé, mais je voulais qu'elles fassent des
6 études, et qu'elles participent au... au système
7 d'éducation, qu'elles soient actives dans les sports, mais
8 pas trop... pas trop loin. Bref, on leur donne cet espace-
9 là, la plus vieille a commencé à se promener un peu
10 partout. Et, ma femme... vous savez, on s'est assurés que
11 les parents de foyer, ou ceux... ceux qui nous remplacent
12 dans notre travail de parents. J'ai dit : « Vous leur
13 donnez un couvre-feu. Vous leur donnez des règles et des
14 directives. Nous... Quand elles sont à la maison, il faut
15 être au lit à neuf heures. »

16 Elles voulaient s'amuser... des fois, je les
17 laissais s'amuser tard, tsé, mais, le lendemain matin, je
18 les faisais lever... je les faisais lever une heure plus
19 tôt et... le soir suivant, je suis sûr qu'elles allaient se
20 coucher de bonne heure parce qu'elles étaient fatiguées,
21 mais c'est comme ça que je leur ai appris, tsé. Je n'ai
22 pas, vous savez, d'accord, laisse-les s'amuser le jour...
23 le jour suivant, je me lève super tôt (inaudible), c'est
24 seulement... « Non... non, il faut que tu te lèves. Il faut
25 que tu te prépares pour aller à l'école. » Et, elles

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 revenaient de l'école, vous savez, elles se couchent de
2 bonne heure sans qu'on leur demande. C'est comme ça que je
3 leur ai appris, tsé, vous savez.

4 Bref, comme je le dis, on a commencé à leur
5 donner un peu de liberté pour sortir, juste pour faire du
6 sport, et tout ça. Vous savez, leur donner cette
7 possibilité que je n'ai jamais eue, tsé, à ce moment-là.
8 Donc... donc, la plus vieille voulait s'amuser avec... avec
9 ses... ses amis. Et, les parents de foyer appelaient :
10 « Elle n'est pas encore rentrée. » « Bien, vous êtes les
11 parents de foyer. Vous êtes censés être responsables. »
12 « Bien, je ne suis pas... on n'est pas à la maison. » Et,
13 j'ai finalement dit à ma femme, j'ai dit : « Qu'est-ce
14 qui... qu'est-ce qui se passe avec elle, » j'ai dit, vous
15 savez. Bien, elle voulait sortir... se promener dans les
16 rues. Elle n'avait aucune raison d'être dans la rue, à
17 11 heures du soir. J'ai dit : « Tu es là pour les études.
18 Et, les personnes qui prennent soin de toi veulent ton
19 bien. » « J'ai mes amis, tu sais. » Donc, j'ai finalement
20 dit à ma femme : « Va la chercher. Elle va venir à la
21 maison. Les autobus... elle peut prendre l'autobus. » Je
22 l'ai fait s'asseoir. J'ai fait asseoir tous nos enfants,
23 tsé. Tous mes... comme ça, commencer à leur parler, et je
24 lui ai dit, j'ai dit : « Tu sais quoi, tu vas rester à la
25 maison ». J'ai dit : « Tu vas aller à l'école à partir

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 d'ici. Tu arrives à l'âge où tu sais tout. » J'ai dit :
2 « Seize ans déjà et tu sais tout? » J'ai dit : « Tu sais,
3 je vais te raconter une histoire. » J'ai dit : « Qu'est-ce
4 qui se passe si, j'ai dit, tu te promènes sur cette rue-là,
5 j'ai dit, quelqu'un te prend. Tu pourrais finir dans le...
6 dans le fossé quelque part ou peut-être que je ne te
7 trouverai pas », j'ai dit. Vous savez, j'étais toujours
8 inquiet comme ça.

9 Bref, on a essayé ça, et elle continuait de
10 faire la même chose, tsé. Donc, je lui ai demandé de
11 revenir... on l'a rappelée à la maison, et j'ai dit : « Tu
12 veux avoir ta vie? » « Oui. » « OK. » Je me suis levé, j'ai
13 ouvert la porte. « Voici la porte. Voici la porte. Viens.
14 Sors. » « Qu'est-ce que je fais avec mes choses? » « Bien,
15 tu es intelligente, tu vas en avoir », j'ai dit. « Tu n'as
16 rien ici. » J'étais pratiquement en train de faire ce
17 qu'ils appellent, l'apprentissage par la méthode ferme, je
18 pense que c'est comme ça qu'ils l'appellent. « Qu'est-ce
19 que je fais avec mes choses? » Et elle a commencé à pleurer
20 à côté de la porte. « Non », j'ai dit. « Non, va-t'en. Tu
21 veux... tu veux avoir ta vie. » J'ai dit : « Tes amis sont
22 tellement importants pour toi. »

23 Deux semaines plus tard, elle revient à la
24 maison. Une de ses amies avait disparu. Une de ses amies...
25 ils ont fini... ils ont fini par... ils l'ont trouvée à

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 Winnipeg trois semaines plus tard. Ça lui a fait peur, un
2 peu, tsé, vous savez. « Qu'est-ce qui s'est passé? Pourquoi
3 est-ce que tu reviens à la maison? » « Mon amie est
4 partie », elle dit. Elle s'est sauvée, j'imagine, en tout
5 cas, je ne sais pas ce qui s'est passé. J'ai dit : « C'est
6 de ça que je parlais. » J'ai dit : « Tu sais, c'est ça que
7 je te disais. »

8 Et, je pleurais quand je parlais à mes
9 enfants, tsé (s'exprime en cri). Et, je suis fâché et je...
10 je pleure, je leur dis. La raison pour laquelle j'ai fait
11 ça, c'est parce que, si je laisse faire ma plus vieille...
12 les plus jeunes vont commencer à faire... à l'imiter.
13 « (S'exprime en cri) ce n'est pas... c'est ce qui s'est
14 passé, ma fille, ton amie... Dieu merci, elle est rentrée à
15 la maison », j'ai dit. « C'est de ça que je te parlais. »

16 Et, c'est ce qui se passe aujourd'hui, tsé.
17 Des filles plus jeunes disparaissent. Vous savez. Et, elle
18 a des enfants maintenant, tsé. Vous savez, donc, vous
19 savez, j'ai essayé de lui dire ça quand elle était aussi
20 jeune que ça, tsé. De ne pas faire ça.

21 Et, c'est l'une des choses que j'avais
22 l'habitude de faire avec mes enfants, c'était de... de les
23 faire asseoir. Vous savez, par colère, mais en fin de
24 compte, c'était moi qui montrais cette émotion-là.
25 « Pourquoi est-ce que mon père pleure? », je pense,

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 qu'elles disaient... qu'elles demandaient à leur mère.
2 « Parce que votre père vous aime », elle disait, tsé.
3 « Quand il vous dit des choses comme ça, écoutez. » Donc,
4 je ne sais pas. Comme je le dis, mes enfants sont tous
5 adultes. Ils ont leurs enfants, leur famille, ils
6 travaillent... la plupart d'entre eux travaillent.

7 Une fille... une de nos filles est dans un
8 centre de traitement en ce moment. Et, il faut que je...
9 pour moi, personnellement, je dois la laisser vivre ce
10 processus-là, mais, vous savez, elle... elle a quatre
11 enfants... quatre de nos petits-enfants, une est plus
12 vieille, elle est presque adolescente, donc, je... on la
13 soutient de toutes les façons possible. En fait, dans une
14 semaine environ, elle s'en va en Europe. Elle s'en va là
15 dans le cadre d'un programme de cadet. Vous savez, je lui
16 souhaite la meilleure des chances là-bas, et je lui ai dit
17 que, vous savez : « Tu es... tu sais, on est forts pour
18 tes... tes frères plus jeunes ».

19 J'ai un petit-fils là, je ne sais pas si
20 cette photo est là. Est-ce qu'ils ont cette photo-là?

21 **UN INTERLOCUTEUR** : Quelle photo?

22 **M. FRED STEVENS** : La photo de mon petit...
23 on transporte mon petit-fils. Je ne sais pas s'ils l'ont
24 là-dessus. Non. Je transporte mon petit-fils là... mon,
25 petit garçon. Celle-là... c'est mon plus jeune... c'est

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 notre plus jeune petit-enfant. Je me suis un peu fâché
2 contre lui parce qu'il est né un jour avant ma fête. Il ne
3 pouvait pas attendre une journée de plus. « Tu ne pouvais
4 pas attendre », j'ai dit. « Quoi? » Il a deux ans et il me
5 pointe du doigt, là. C'est celui dont la mère a des
6 problèmes, mais, comme je le dis, elle est dans un centre
7 de traitement. Donc, celui-là vient visiter de temps à
8 autre. Je l'amène dehors, vous savez, et il veut courir
9 partout dehors, donc je l'amène dehors. Je passe du temps
10 avec lui dehors dans la cour, et je le laisse avoir cet
11 espace-là, tsé, cet air frais.

12 Et, ma fille dont je parle, vous savez, il y
13 a quelques années, ma femme et moi, on était à Saskatoon,
14 elle était là pour ses études ou quelque chose du genre.
15 Elle travaillait dans le domaine de l'éducation et je pense
16 qu'elle allait faire des études supérieures. « Bien, je
17 vais... je vais aller me promener avec toi », j'ai dit. On
18 a eu un appel de Winnipeg et ils ont dit qu'elle était à
19 l'hôpital. En gros, ce qui s'est passé, c'est qu'elle
20 vivait un événement traumatisant.

21 Voici une photo ici de notre grand chef ici
22 dans le Nord, c'était il y a deux ans. Celles-là ont été
23 prises quand je suis allé raconter cette histoire, là-bas,
24 à... à Swan River, où ma sœur a été tuée, tsé, je suis allé
25 raconter mon histoire sur ma sœur là, à un rassemblement de

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 femmes là, et... et je leur ai dit, j'ai dit : « Je veux y
2 aller. » Donc c'est, c'est ma fille la plus jeune ici, et
3 ma femme, elles sont venues avec... on est allés là. Et, je
4 suis allé raconter cette histoire là-bas, devant des gens,
5 et j'ai dit : « Vous savez, c'est dur de venir ici, où sa
6 petite sœur est morte. Où elle a été... on lui a enlevé la
7 vie. »

8 Donc, bref, ma fille, là, comme je le dis, on
9 a un appel de Winnipeg, vous savez, elle recevait des soins
10 et des personnes prenaient soin d'elle pendant le jour,
11 mais le soir... aussitôt qu'il était cinq heures, vous
12 savez, les personnes de soutien disparaissaient. Et, elles
13 partaient et la laissaient toute seule et elle prenait
14 elle-même ses médicaments pour essayer de faire une
15 surdose, tsé. C'est pour ça que, vous savez, on voyage...
16 j'ai dit à ma femme, j'ai dit : « Il faut qu'on y aille. »
17 J'ai dit : « On doit voyager toute la nuit de Saskatoon
18 jusqu'à Winnipeg. » Je me suis arrêté à Long Plains, et ce
19 vieil homme m'attendait déjà. Mais, pendant le voyage... je
20 savais ce que j'allais faire. Je leur ai dit : « Ne faites
21 rien, faites juste la surveiller, là. » Ils voulaient la
22 transférer dans l'aile psychiatrique. Déjà, je savais que
23 je devais la ramener à la maison (s'exprime en cri), donc
24 je me suis arrêté à Long Plains et ma femme est rentrée
25 tout de suite pour être avec sa fille, et je rends visite à

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 ce vieil homme-là, à Long Plains, et je suis allé... je
2 suis allé après avoir fini. Et, il a dit : « Tu sais ce que
3 tu fais. » Il a dit : « Tu sais, tu n'as pas besoin de me
4 le dire, je sais ce que tu vas faire de toute façon. Fais-
5 le... fais-le », mais je vais fumer le calumet ici. Et, je
6 suis allé sortir ma fille de l'hôpital moi-même, j'ai parlé
7 au psychiatre en chef là-bas, (inaudible) je ne veux pas
8 qu'elle soit ici. « La guérison va se faire à la maison. Si
9 elle veut nous parler de son événement traumatisant, c'est
10 son choix. » « Vous savez, la façon dont vous gérez la
11 situation, c'est en lui faisant avaler des médicaments de
12 force pour la faire dormir pour que vous puissiez trop
13 penser et c'est ça qu'elle a pris », j'ai dit. « Vos
14 médicaments », j'ai dit. Vous savez, les psychiatres m'ont
15 regardé. Je veux la sortir de cette jungle de ciment et
16 l'amener à Pinaymootang pour qu'elle respire de l'air frais
17 là-bas, tsé, et qu'elle soit avec ma mère, *Kokum*, tsé. Elle
18 racontera... elle racontera ça à sa grand-mère si elle
19 veut, et elle le racontera à sa mère.

20 Elle a des difficultés encore aujourd'hui,
21 mais, vous savez, je l'ai sortie de là. Vous savez, je l'ai
22 sortie de là. Je suis parti ce jour-là. Le... le psychiatre
23 a dit : « Vous savez... vous savez que ça serait le
24 meilleur remède. » « Vous allez la mettre dans sa chambre
25 et l'enfermer? » « Non. (S'exprime en cri), non. »

1 (DIFFICULTÉS TECHNIQUES)

2 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : S'il vous
3 plaît, s'il vous plaît. Shelby.

4 Me SHELBY THOMAS : Madame la Commissaire
5 Audette, nous pouvons reprendre.

6 Fred, je me demande seulement s'il y avait
7 des services ou des organisations pour aider les hommes
8 dans leur processus de deuil et si vous avez des
9 recommandations sur ce qui est requis pour aider les hommes
10 dans ces situations.

11 M. FRED STEVENS : Un chèque... le chèque est
12 dans la poste. Qu'est-ce que vous pensez de ça?

13 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Qu'est-ce
14 qu'il dit?

15 M. FRED STEVENS : Le chèque est dans la
16 poste. Oui. Je ne sais pas s'il y a des centres de
17 traitement comme tels, pour... ou... ou des pavillons de
18 guérison, j'imagine qu'on peut les appeler comme ça, vous
19 savez, je ne veux pas les appeler des centres de
20 traitement, mais, pour les hommes en particulier, quand ils
21 sont dans un processus de deuil, je pense qu'on souffre
22 seul. Vous savez, on doit tendre la main aux autres... aux
23 autres, pas seulement aux hommes, vous savez, mais il faut
24 que ça comprenne la famille au complet, vous savez, comment
25 ils veulent guérir.

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 Et, je sais que c'est un long processus,
2 comme je le dis, je suis de la deuxième génération des
3 pensionnats. Je ne veux pas dire que je suis un survivant,
4 parce que je veux m'appeler un guerrier, tsé, vous savez,
5 parce que c'est notre rôle, et certaines personnes
6 s'appellent des survivants, j'imagine. Je raconte ma propre
7 histoire sur ça, tsé, mais, pour moi, le fait d'avoir des
8 pavillons de guérison, où ils peuvent se sentir en sécurité
9 et être eux-mêmes. Je pense que tout ça revient à notre...
10 à nos façons d'enseigner. Le cercle qu'on a ici est un...
11 est puissant. Vous savez, si on commence à utiliser ce
12 concept de la roue médicinale, on n'arrête pas d'en parler,
13 arrêtons d'en parler et commençons à le vivre (s'exprime en
14 cri), une bonne vie. Je pense que c'est à ça que ça
15 revient, tsé.

16 Vous savez, ma communauté... je la regarde de
17 l'autre côté du lac, je peux voir les lumières. Je m'assois
18 à la table et je prie et je me purifie... j'ai mon
19 purificateur et je m'assois là et je regarde de l'autre...
20 de l'autre côté du lac. J'ai demandé à la puissance
21 supérieure, au Créateur (s'exprime en cri). Il y a des
22 personnes qui souffrent. Elles marchent comme des zombies.
23 Vous savez, pour moi, en tant qu'individu... comme je le
24 dis, j'ai encore cette... cette parenté... comme mon
25 osimimaw, tsé, mon plus jeune frère. Donc, je ne peux pas

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 lui donner des ordres, mais je peux lui dire : « (S'exprime
2 en cri) peux-tu faire ça? » Je peux lui dire : « Grouille,
3 va faire ça (s'exprime en cri). » Je peux aussi lui
4 demander : « Peux-tu faire ça pour moi un peu? » Quelle
5 demande va-t-il écouter? À laquelle il sera le plus tenté
6 de répondre? L'ordre ou la demande formulée comme il faut?

7 Vous savez, beaucoup de ces jeunes âmes qui
8 sont perdues... les jeunes femmes, tsé, elles se mêlent à
9 ces choses-là et c'est dur pour elles de s'en sortir. Pas
10 seulement les femmes, les jeunes... les jeunes femmes...
11 les jeunes hommes.

12 J'ai la chance de voyager avec certains de
13 ces jeunes, surtout des jeunes hommes. Et, vous savez, ils
14 disent qu'ils étaient dans des gangs, un jeune homme en
15 particulier, il était... il vivait ici, à Thompson. « Oh
16 oui, il a dit. Je conduisais un gros camion noir. » Et, une
17 couleur de gang, j'imagine, c'est ça que c'était, avec un
18 rouleau de billets, tsé. En se promenant. « Oh, j'ai dit.
19 Comment es-tu arrivé là? Qu'est-ce qu'il a fallu que tu
20 fasses pour arriver là? » Je lui ai juste demandé. J'ai
21 dit : « Tu sais, tu n'as pas besoin de me le dire si tu ne
22 veux pas. » Il est assis là, tsé, à côté de moi, on est en
23 auto. Et, j'ai dit : « Est-ce qu'il a fallu que tu voles
24 quelqu'un ou que tu entres chez quelqu'un », vous savez, ce
25 sont les étapes, tsé. « Oui », il a dit. « Oui... Oui »,

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 quelques minutes plus tard environ, il répond à ma
2 question, tsé. « Je vais te poser une autre question, j'ai
3 dit. Comment est-ce que tu fais pour dormir? » « Qu'est-ce
4 que tu veux dire? » « Bien, comment est-ce que tu fais pour
5 dormir? » Et j'ai dit : « Est-ce que tu dors... dors d'un
6 œil, comme un animal? » « Bien, qu'est-ce que tu veux
7 dire? » « Bien, j'ai dit. C'est comme ça que les animaux
8 dorment, tsé. Tu dors comme une oie, j'ai dit. En gardant
9 un œil ouvert. » « Oui. » Et, j'ai dit : « Qu'est-ce que tu
10 as sur toi quand tu dors? Qu'est-ce que tu tiens dans ta
11 main? Ou avec quoi est-ce que tu dors? », j'ai dit. « Peut-
12 être un fusil? Un bâton? Ou une machette? » Je conduis, et
13 il... vous savez, il réfléchit aux questions que je lui
14 pose. Et, il dit : « Oui... Oui. » « Quoi? », je dis.
15 « Oui, il dit. Il faut que j'aie un couteau. » « Bien, ça
16 doit... ça doit être un bon sentiment, mon homme. » J'ai
17 dit : « D'être un guerrier, tsé. Ça, c'est un guerrier,
18 tsé. » Ensuite, je lui ai posé une question sur la route :
19 « Donc, comment est-ce qu'on fait pour sortir de cette
20 vie... comment est-ce que tu fais pour sortir de là? »
21 « Une famille. » « Une famille? » « Oui, si je fonde une
22 famille, ils... ils ne me dérangeront pas. » « Vraiment? »
23 J'ai dit : « Ça va prendre combien de temps avant qu'ils
24 veillent encaisser leur jeton? Qu'ils t'appellent? » Et,
25 je l'ai comme fait réfléchir, tsé. Vous savez, j'ai dit :

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 « Un guerrier de la communauté protège cette communauté.
2 Protège tout le monde. Ta *kokum*, ton *mushum*, tes enfants,
3 les enfants de la communauté, tu protèges ce que tu... ce
4 que tu possèdes dans cette communauté. » J'ai dit : « C'est
5 ça être un guerrier. Et c'est ça que j'essaie de
6 t'enseigner », j'ai dit. « Tu vas aller... oui, je vais
7 t'amener à des pavillons d'enseignement », j'ai dit. « Tout
8 de suite, tu veux y aller et avoir une réaction. » « Non,
9 j'ai dit. Je vais aller te pendre moi-même dans le bois »,
10 j'ai dit. « La tête en bas. » Il me regarde un peu comme...
11 « Vraiment? » « Non, je fais seulement des farces », j'ai
12 dit. « Non, j'ai dit. Tu sais que tu veux suivre ça », j'ai
13 dit. « Sois certain de la raison pour laquelle tu veux
14 suivre. » Je n'ai pas eu de réaction, mais je vais là et je
15 soutiens les gens. Je vais là, vous savez, j'y vais et je
16 soutiens les gens.

17 Mais, vous savez, ce sont les genres de... ce
18 sont des pavillons de guérison. Et on ne les reconnaît même
19 pas. Mais le gouvernement ne les soutient pas. Parce qu'il
20 faut avoir un bout de papier, tsé, des bouts de papier, il
21 faut écrire les choses. C'est pour ça qu'il n'y a pas de
22 bureau pour moi. Je peux aller m'asseoir là, à cette table,
23 tsé, et je peux commencer à écrire ce que je dis. Est-ce
24 que vous allez écouter? Non. Vous allez être trop occupés à
25 essayer de voir ce que j'écris. Oui, je m'assois ici et je

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 vous parle... je parle aux autres personnes. Donc, il faut
2 que le gouvernement commence à reconnaître ce qui... ce
3 qui... ce qu'est un vrai pavillon de guérison... le
4 pavillon de guérison est là-bas. Et, on fait notre possible
5 pour répondre aux besoins de ces jeunes-là.

6 Je leur transmets un enseignement, tsé. Vous
7 savez, certains sont de jeunes hommes maintenant, tsé, j'ai
8 commencé à travailler avec des jeunes garçons, je les amène
9 à des camps de jeunes ici à Grand Rapids depuis 10 ans
10 environ. Ce sont des jeunes hommes maintenant; ils ont une
11 famille. Ils viennent encore me voir. Ils pensent encore à
12 moi, vous savez, ils n'oublient pas ça. Ils ont encore ce
13 respect-là. « Hé, mon... mon fils grandit », ils disent.
14 « Vous savez, est-ce que vous allez les amener là-bas? »
15 « Non, c'est à ton tour de l'amener là-bas. C'est ta
16 responsabilité. » « Non, mais, tu sais comment faire avec
17 eux. Tu as travaillé avec nous. » Maintenant, il faut que
18 je travaille avec des (s'exprime en cri), c'est comme des
19 petits-enfants, tsé. « Oui, j'ai dit. C'est ta
20 responsabilité. »

21 La roue médicinale... le cercle de la vie, de
22 l'est... c'est là où on est nés, tsé, on est des enfants,
23 *otawâsimisiw*, à qui est-ce qu'on est liés, à l'ouest? De
24 l'autre côté, qui est à l'ouest? Des adultes, tsé
25 (s'exprime en cri), des adultes, les adultes sont les

1 parents. On commence à aller au sud. Qu'est-ce qu'on
2 devient? Les jeunes. Les jeunes, tsé. On commence à perdre
3 ce lien avec nos parents, mais avec qui est-ce qu'on
4 commence à se lier au nord? Qui est au nord? *Kêhcê-ayiwîw*,
5 les aînés, mais le cercle commence à... Oh, il commence à
6 se briser.

7 Donc, les jeunes, qui deviennent jeunes par-
8 dessus nos jeunes. Ils ont déjà des enfants. Ils n'ont même
9 pas le temps de devenir adultes. Tsé, j'ai vu qu'il est
10 brisé quelque part au centre. Ils n'ont même pas le temps
11 de devenir parents, ils sont déjà... ce sont juste des
12 enfants, seulement 14 ou 15 ans, tsé. Cette... cette...
13 cette chose-là est brisée. Ils n'ont même pas... quand ils
14 deviennent... quand ils deviennent adultes, ils sont déjà
15 grands... grands-mères, grands-pères. Ils n'ont même pas le
16 temps de... ils n'ont même pas le temps de vieillir.

17 Donc, le... le... le cercle, il faut
18 renforcer le cercle. Et, la meilleure façon de faire ça,
19 c'est de retourner... de retourner là-bas et on commence à
20 reconnaître les gens de notre peuple qui ont ces dons, il
21 faut aller (s'exprime en cri)... ces femmes, mon frère ici.
22 (S'exprime en cri.)

23 Vous savez, j'avais l'habitude d'aller voir
24 mes grands-parents, d'aller leur offrir mon tabac. Y aller
25 et poser une question. Je n'écoutais pas quand on me

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 donnait la réponse. Et mon *mushum* a dit : « (S'exprime en
2 cri), je suis juste un enfant, mon petit-fils.
3 J'apprends. » Je pars... je pars confus, tsé, je... Oui, je
4 dis même : « Mais, qu'est-ce qu'il veut dire? », j'ai dit.
5 « Je suis allé lui offrir mon tabac et c'est ça qu'il me
6 dit, qu'il est un enfant. » Je n'écoutais pas. Maintenant,
7 je sais et, maintenant, je comprends. On apprend toujours.
8 On apprend jusqu'à ce qu'on parte. Ces devinettes... l'une
9 des choses qu'il... que ma grand-mère m'a dite (s'exprime
10 en cri), votre sens de... on peut voir des choses, on peut
11 écouter (s'exprime en cri), vos sens, j'imagine, oui. J'en
12 ai quatre, je peux en enlever deux et je ne peux pas vous
13 voir. Utilisez les outils qu'on vous a donnés. Vous savez.
14 Et (s'exprime en cri), le cercle de la vie.

15 Donc, c'est... il faut que le gouvernement
16 reconnaisse que, premièrement, vous savez, on en parlait
17 justement l'autre jour, l'approche culturelle à l'égard de
18 la protection... de la protection... de la protection de
19 l'enfance. De quoi... de quoi est-ce qu'on a parlé? Vous
20 savez. Vous savez. Donc, c'est pas mal ça, j'imagine, à
21 moins que vous ayez une question.

22 **Me SHELBY THOMAS** : Grands-mères et Madame la
23 Commissaire Audette, avez-vous des commentaires ou des
24 questions?

25 **MME DARLENE OSBORNE** : (S'exprime en cri).

1 **MME FLORENCE CATCHEWAY** : (S'exprime en cri.)

2 **MME AGNES SPENCE** : (S'exprime en cri.)

3 **MME ISABELLE MORRIS** : (S'exprime en cri.)

4 C'est un honneur pour vous de raconter vos histoires
5 orales, et... et ce que vous avez en vous, parce que
6 plusieurs... plusieurs des vieilles histoires... c'est la
7 façon de vivre de notre peuple. Ils l'ont transportée, et
8 maintenant, ils nous ont laissés, ils vous avaient laissé
9 derrière et ils nous ont laissés derrière pour transmettre
10 le... leur mode de vie. Vous enseignez aux jeunes. C'est un
11 honneur.

12 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
13 beaucoup. Nous nous demandons si vous voulez accepter un
14 cadeau de notre part... une plume d'aigle, au nom des
15 membres des familles, des survivants qui se consacrent à
16 cette cause importante et, bien sûr, de la Commission
17 d'enquête nationale et du personnel, et je vais demander à
18 mon amie, ici, madame Osborne.

19 **M. FRED STEVENS** : Juste, j'aimerais juste
20 amener mon frère ici pour faire une petite purification
21 parce que j'ai commencé par une purification et (s'exprime
22 en cri) donc, juste finir d'une bonne façon, tsé.

23 **Me SHELBY THOMAS** : Madame la Commissaire
24 Audette, est-ce que nous pouvons suspendre la séance pour
25 dix... 15 minutes? Oui.

Fred Stevens

(Connie Stevens)

1 --- Pièces (code : P01P14P0201)

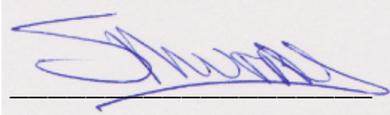
2 **Pièce 1 :** Dossier de 20 images numériques affichées au
3 cours du témoignage public de Fred Stevens.

4 **Pièce 2 :** Document funéraire.

5 --- La séance est levée à 12 h 15.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Shannon Munro, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shannon Munro

Le 8 mai 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.